Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1005, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]
REDACTION:—[illegible], 10ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada .... [illegible]
" " Etats-Unis .... [illegible]
" " Europe .... [illegible]

J.-M. JUTRAS, Administrateur

18ième Année — 5-3[illegible] — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 14 novembre 1928 — No. 36

Réflexions

Après la célébration d'une fête

Lundi passé, par tout le pays, on célébrait le dixième anniversaire de l'Armistice qui mit fin à l'épouvantable tuerie où s'entre-déchirèrent pour s'égorger de puissantes nations travaillées par la haine et le désir de la suprématie. Des deux bords, les balles meurtrières ont fauché des millions de vies humaines. Parmi les morts, gisent sur le sol plusieurs soldats canadiens. Beaucoup de jeunes, nombre de pères de familles. Tous victimes, avec les militaires d'outre-mer, de l'orgueil des potentats.

La Grande Guerre et ses terribles conséquences sont passées dans le domaine de l'histoire ancienne. Les leçons qui se dégagent des cimetières sillonnés de croix, des champs labourés par les projectiles et des foyers en deuil sont toujours d'actualité.

On a fêté une victoire qui nous a coûté des morts. On s'est abandonné à l'ivresse que procure une fête chômée. Démonstrations publiques, parades, discours, réunions sportives, copieux festins, musiques bruyantes, feux de joie, avalanches de couronnes sur des tombeaux… et l'on a célébré dignement le drame dont Dieu s'est servi pour ramener les peuples vers la lumière et la justice et faire rentrer l'univers dans l'ordre et la paix.

On a célébré le côté matériel d'un fait historique sans voir le côté spirituel, qui doit jeter de la lumière dans les lois internationales et les relations sociales.

Combien ont rendu grâces à Dieu d'avoir fait cesser un fléau dévastateur de la paix et de la prospérité des pays ? Combien ont fait monter vers l'Eternel une prière pour que les souverains, les présidents, les chefs de partis s'inspirent, à l'avenir, des principes d'équité, de droiture, et reconnaissent le pouvoir temporel de Dieu sur les nations ?

Les peuples se sont-ils améliorés dans leur vie morale et religieuse ? Se sont-ils rapprochés de Dieu et de la loi évangélique ?… Il faudrait être optimiste outré pour donner dans pareille crédulité.

La voix des champs de bataille n'a pas été entendue: les fruits de cet événement tragique sont demeurés stériles.

On peut certainement se demander si l'état actuel est préférable à celui d'avant guerre. S'il y a plus de besoin de paix chez les nations qui se recherchent, il y a non moins de haine et de guerre ouverte contre le catholicisme, seul capable de solutionner les problèmes d'équilibre universel et de paix internationale. C'est sans doute pour cela que l'on consent à serrer une main entre nation sans cesser de détester l'autre. Mesure de prudence d'aucuns diront: nécessité, affirmerons-nous, tant que les cœurs seront pleins d'amertume pour Dieu et sa loi.

L'équilibre européen a croulé, le jour où les appels du Pape et ses lumineuses directives sont demeurés sans écho. Seul, le représentant de Dieu sur la terre peut être le trait-d'union, la force de cohésion entre les races, parce que seul, il possède les données de tous les problèmes du cœur humain. Aussi longtemps que les cœurs n'auront point conclu la paix avec Dieu, il n'y a aucune raison plausible de croire que les nations tomberont d'accord par enchantement, car la paix universelle repose sur la paix des individus.

Le seul élément capable de cimenter la solidarité des nations, ce sont les catholiques. Or, à l'heure actuelle, dans la presque totalité des pays, ils sont méprisés, conspués, spoliés, persécutés. On prend tous les moyens, même les plus injustes, pour leur fermer l'accès au conseil des nations, aux postes supérieurs…

Les élections américaines viennent de nous en fournir un exemple pratique. M. Alfred Smith, le candidat catholique à la présidence des Etats-Unis, a essuyé la plus humiliante défaite jamais enregistrée dans l'histoire du parti démocrate. Sans doute, le parti républicain a toujours, ou presque, remporté la victoire; cependant nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que la campagne menée contre le candidat démocrate a été la plus sale et la plus basse de toutes les campagnes américaines.

Cette forte dose d'intolérance et de fanatisme chez toutes les classes sociales et religieuses envers le catholicisme est une preuve que la république voisine est loin d'offrir des garanties absolument sûres pour la concorde et la paix universelle.

Chez leurs amis, les Mexicains, les garanties sont encore moins certaines. Ce pays vit sur un volcan qui, d'un jour à l'autre, peut faire éruption et jeter sa lave immonde sur les principes internationaux. Ce peuple s'éloigne journellement de Dieu et par conséquent de la lumière et de la justice, en se vautrant dans le sang des martyrs du Christ.

Les autorités viennent de condamner une religieuse, Mère de la Conception, à vingt ans de prison, accusée d'avoir trempé dans le meurtre d'Obregon. Or Toral, l'auteur du crime, affirme en face de la mort qu'il est allé au couvent tout simplement pour entendre la messe et que l'inculpée est absolument étrangère à l'action qu'il a accomplie seul et de propos délibéré. Elle ira en prison. Si elle est innocente de l'assassinat, elle a le tort d'être catholique, ça suffit.

C'est une des milliers de victimes sacrifiées en haine du Christ et de sa religion.

Ce pays n'aura jamais la paix tant qu'il ne songera point à modifier son programme inspiré par les plus vils instincts du cœur humain, assouvi par les convoitises de l'orgueil et la soif des richesses. Aussi attendent dans ses flancs les craquements de sa chute que préparent sûrement les guerres civiles: le plus implacable agent de destruction d'une race.

Le Mexique est un danger pour l'équilibre universel, parce qu'il ne connaît point la justice et l'équité qui se ramifient dans la charité du Christ.

En Europe, chez la nation naguère décorée par les lèvres du Vicaire de Jésus-Christ du titre glorieux de *Fille aînée* de l'Eglise, règnent la haine et le mépris de la religion qui seul peut solutionner le problème de la solidarité mondiale.

Tout récemment, s'est produit un fait qui décèle l'état d'esprit des ministres régnants. On commençait de croire par le rappel de deux articles de lois, qui devait augmenter le prestige de la France à l'extérieur et accorder quelques miettes de justice aux congrégations religieuses maltraitées, à une évolution dans le bon sens, lorsque, par un illogisme inconcevable, on eut le crime d'élever un monument à la plus triste figure de la Chambre française, le défunt Emile Combes. Un acte ou ce geste était une approbation de la politique de ce cynique, qui s'illustra par la fermeture de 2,500 écoles, l'expulsion des congrégations religieuses de France et le bâillonnement des Bretons, qui ne pouvaient, durant son règne, se servir de leur langue maternelle à l'école et en chaire.

La fin de cet événement regrettable s'est marquée par l'effusion de sang humain.

Le gouvernement français est loin de compter sur l'élément catholique pour la restauration de la paix universelle.

En notre pays, peut-on dire que les catholiques ont un plus grand crédit. Si un certain élément de notre province avait en main les mêmes pouvoirs qu'un Emile Combes, il y a belle lurette que les écoles catholiques seraient fermées et ses frontières barricadées, sinon que les religieuses, les religieux et les prêtres auraient pris le chemin de l'exil et que la langue française aurait subi le même sort que la langue bretonne.

Partout, on nous tolère pour notre crédit, partout, on nous déteste pour notre religion.

Aujourd'hui, on peut être tout ce que l'on voudra dans le monde entier, mahométan, bouddhiste, agnostique à tout crin, protestant de n'importe quelle dénomination votre même de la religion des fils d'Israël… c'est admis, c'est naturel et parfait, sans attirer l'attention. Qu'on se déclare catholique, c'est alors la haine, les moqueries, les machinations traîtresses, les sourdes menées déloyales. Il est loisible aux autres de s'affubler selon toutes les folies et les caprices de leur imagination, il n'est pas permis aux catholiques de se vêtir décemment…

Quel est donc le motif de cette guerre ouverte contre le catholicisme dans presque tous les pays ? Quel crime les catholiques ont-ils commis ?

C'est toujours la vieille histoire qui se répète: lutte des Etats contre l'Eglise, de Satan contre Dieu, du mal contre le bien.

Si l'Evangile ne flagellait point les passions effrénées et ne prêchait point le sacrifice, la mortification, l'humilité, la justice, le mépris des richesses… tout le monde le suivrait avec ardeur. Ce qui est vrai de l'Evangile, s'applique à la lettre au catholicisme, qui est la doctrine de l'Evangile, et à ceux qui le pratique.

Si l'Eglise catholique ne méprisait point les richesses mal acquises, ne flagellait point les écarts des passions, les crimes, le divorce, les mauvais théâtres, les cinémas lascifs, les journaux corrupteurs, les initiatives…, on lui pardonnerait d'exister. Sans le flot lumineux du monde, elle ne changera pas. Tant que les nations hurleront dessus, elles ne trouveront point la paix véritable qu'elles recherchent vainement depuis la guerre.

Si les canons et les mitrailleuses ne crachent plus la mort, l'armistice qui établira les cœurs dans la paix et la charité est aussi éloigné que le sont les souverains et les potentats vis-à-vis de Dieu.

J. Valois, O.M.I.

Nouveau gérant

Il nous fait plaisir d'annoncer aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan que la "Compagnie de la Bonne Presse" a eu la bonne fortune de s'assurer les services de Monsieur Norbert Jutras, comme Gérant du "Patriote". Le nouveau

Gérant, sur la pressante invitation du "Bureau des Directeurs de notre journal, a consenti à venir au milieu de nous. Durant seize ans, il a collaboré avec un dévouement inlassable et un brillant succès à l'œuvre de presse catholique de la "West Canada Publishing Co." devenue plus tard la "Canadian Publishers Ltd." qui rédige le journal "La Liberté", Winnipeg, où il ne laisse que des amis et des admirateurs, qui regrettent à bon droit de le voir partir du milieu où il était si populaire et où il exerçait une si bienfaisante influence.

Comme on le voit, le nouveau chargé d'affaires du "Patriote" est l'homme tout désigné pour la position. Il vient faire bénéficier notre journal de langue française de ses talents d'organisation et de sa longue expérience d'administration des œuvres de presse catholique. Son esprit d'initiative et sa grande affabilité, son activité et son patriotisme éclairé sauront lui gagner, nous en sommes assurés d'avance, l'estime et la confiance de tous ceux qui auront l'avantage de venir en contact avec lui, et tout particulièrement des Franco-Canadiens qui feront appel à son dévouement et à ses services.

Le "Patriote" est donc heureux de saluer son nouveau Gérant, et, en son nom et au nom de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan, de lui souhaiter la plus chaleureuse bienvenue ainsi que le succès le plus complet dans sa tâche patriotique.

M. le commandeur J.-E. Morrier a quitté définitivement Prince-Albert

Il y a déjà plusieurs semaines, M. le commandeur J.-E. Morrier se rendait à Montréal pour répondre à un appel de son frère, désireux, incapable de gérer ses affaires pour cause de maladie. Il nous avait quittés, nous laissant entrevoir qu'il lui serait peut-être possible de revenir à son poste. Les dernières nouvelles nous ont appris que l'état de santé de son frère l'obligeait à résigner sa position à Prince-Albert, pour rester à Montréal.

Depuis longtemps, M. le Commandeur se consacrait avec beaucoup de zèle à l'œuvre de la presse catholique et française ainsi qu'aux autres œuvres qui intéressent les Franco-Canadiens. Tout le monde sait avec quel dévouement il se dépensait à sa tâche. Homme intègre et laborieux, se dépensant tout entier, tel est le portrait que tous reconnaissent en cet âme sincère de la cause française.

"Le Patriote" se fait l'écho de tous les gérés de la Saskatchewan pour remercier M. le commandeur J.-E. Morrier des services qu'il nous a rendus et lui souhaite succès et bonheur dans sa nouvelle position.

L'A.C.F.C. demande un chef de secrétariat

M. le commandeur J. E. Morrier, notre chef de secrétariat, a décidé de s'établir définitivement dans la vieille province de Québec.

Son départ laisse vacante l'une des plus importantes fonctions de l'Association, puisque l'office du chef de secrétariat est absolument indispensable.

Tous ont à cœur la vie de l'organisation, qui conserve notre survivance comme Franco-Canadiens dans la Saskatchewan. C'est pourquoi aujourd'hui nous faisons appel à tous nos compatriotes. Nous demandons à ceux qui se reconnaissent les dispositions et l'instruction suffisantes pour combler ce vide, de bien vouloir faire leur application au président de l'A. C. F. C., M. Raymond Denis de Vonda. Avec la feuille d'application, ils y incluront tous les renseignements, toutes les informations et les références nécessaires.

Nous comptons sur la bonne volonté et le dévouement de tous pour gratifier l'Association d'un chef de secrétariat actif, prudent et bien doué pour mettre dans la bonne voie, comme par le passé, notre œuvre de survivance.

Madame Morrier, bien connue dans le monde musical et artistique de notre province, nous a quittés définitivement pour l'Est.

Nous regrettons, autant que ses élèves, qu'elle a conduits chaque année vers le succès à travers les épreuves des examens de chant, de piano et de théorie, la perte de cette âme d'artiste.

Madame Morrier est une graduée du Conservatoire de Chicago. Elle a à son crédit plusieurs compositions vocales très goûtées et que reproduit fidèlement une revue musicale très en vue de Montréal.

Durant dix ans, elle dirigea la chorale de la cathédrale du Sacré-Cœur de Prince-Albert qui décrocha le trophée lors d'un concours provincial.

Très souvent, à leur insu les lecteurs du "Patriote" ont été charmés par les saillies de sa prose enjouée.

…Elle vivra à ses heures de loisirs—l'heure de nombreuses visites très bien réussies…

Cette ensemble de qualités lui vaudra, nous en sommes convaincus, de nombreuses élèves et lui facilitera l'entrée dans la société musicale et littéraire de Montréal.

A la Baie d'Hudson

Situation en 1851—L'autorité du pays préfère les missions protestantes, refusant les siennes, et exclut les Oblats de la Baie.

C'était au temps, où la Compagnie de la Baie d'Hudson jouissait encore de la charte que lui avait octroyée le roi Charles II, en 1670. Mgr Provencher, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson et de la Baie James, demanda l'autorisation d'établir une mission permanente à York Factory, sur la côte ouest de la baie. La Compagnie refusa, donnant pour raison que le conflit de croyances hostiles serait nuisible aux intérêts spirituels et matériels des Indiens. (Barlay, secrétaire de la Compagnie, 24 août 1846).

Une seconde demande, en 1851, attira cette réponse: "Le comité fait des préparatifs pour étendre davantage dans le pays le système de missions adopté par l'Eglise d'Angleterre, qu'il se propose d'aider autant qu'il est en son pouvoir. Et il n'y aucune crainte de perdre dans l'estime publique, ou de mettre sa charte en danger en préférant les missionnaires protestants aux prêtres catholiques, comme agissant en instruments de la population indigène." (Id., 11 février 1851 (Morice, vol. II, p. [illegible]).

On ne permettait même pas aux Oblats venant d'Europe de passer par la Baie. Leur unique bateau, annuel, venait bien de Londres à York Factory, pour remonter ensuite les rivières du Nord-Ouest. Mais les missionnaires, eux, devaient passer par Québec et se rendre dans le Nord, en canots, barges, voitures à bœufs, raquettes, etc. Une seule fois, en 1857, Sir G. Simpson permit aux Oblats de passer par la Baie d'Hudson. Telle était la situation en 1851.

Les ministres de l'Eglise anglicane venaient directement d'Angleterre à leurs missions indiennes de York Factory et de Churchill. Ils jouissaient de la faveur et du haut patronage de gens de marque en Angleterre, les Esquimaux, de la côte Ouest de la Baie devaient leur appartenir, il semble.

Or qu'est-il advenu? Il est advenu que les Pères Oblats fondaient en 1868 une mission au Lac Caribou, aux confins du territoire Esquimau; il est advenu qu'en 1868, l'un d'eux, le R.P. Gasté, pouvait en été entrer avec les Esquimaux de Doubant Lake, les persuadait de venir traiter leurs fourrures au Lac Caribou, à l'avantage de la Compagnie vous doit le, mais au grand avantage de l'Eglise aussi. Depuis lors, chaque année, les meilleurs chasseurs parmi les Esquimaux se rendaient au Lac Caribou, et souvent, les Oblats les accompagnaient à leur retour au Barren Land. Résultat: Esquimaux et Montagnais, apprirent à se connaître; il n'y eut plus jamais un seul meurtre entre ces deux nations ennemies. De plus, les Esquimaux devinrent les amis des Oblats, et leur confièrent un petit orphelin qui apprit à parler montagnais, cris, anglais, français, et reçut le saint baptême. L'heure était venue de fonder une mission permanente en plein pays esquimau. Plusieurs voyages et séjours chez ce peuple firent comprendre aux Oblats qu'il leur fallait aller par la Baie, s'ils voulaient être à même de ravitailler une mission et d'en attendre des fruits durables. Ce fut fait en 1912. La Compagnie de la Baie d'Hudson avait vendu sa charte en 1870. Déjà à cette date et surtout depuis lors elle avait appris à apprécier le SAVOIR DES MISSIONS catholiques.

Dans tous leurs voyages et séjours parmi les Esquimaux de l'intérieur, les Pères Oblats n'avaient aperçu qu'un seul vestige d'activité protestante auprès des Esquimaux. Ils entendirent avec peine quelques Esquimaux appeler leurs chiens: Bedi (Bedi) et Jesusi (Jésus). C'était le résultat d'u…

(Suite à la page 3)

Serez-vous au nombre des excursionistes

Joignez-vous aux voyageurs de l'excursion du 14 décembre. Les attraits du voyage, vous les devinez. Le confort inimaginable du train spécial, la compagnie agréable de l'entourage, une famille de frères qui va revoir le Canada français au temps des Fêtes. Quelle bonne aubaine ! Ils sont si vivants et actuels, les souvenirs de ce beau temps d'autrefois au foyer de chez nous !

Puis, vous vous embarquez avec la douce conviction que vous serez bien reçus chez vos aînés. L'hospitalité française est proverbiale, la vieille Province de Québec en a immortalisé la tradition dans sa devise "Je me souviens". L'accueil sera donc fraternel et cordial.

Voilà pour le trésor du pèlerinage. Mais il y a en plus des agréments qui vous feront raccourcir le long du trajet. Les arrêts seront marqués par des attraits dignes de votre curiosité. Les endroits où nous ferons halte vaudront parler à vos cœurs par leur intérêt historique.

Nous partons de Prince-Albert, le train s'arrête à Régina, la capitale de la Saskatchewan, [illegible], où a pris naissance l'Eglise Catholique de l'Ouest sous la poussée du zèle des missionnaires de notre race; Ottawa, la capitale du Dominion, avec ses monuments et ses souvenirs. Montréal, la ville cosmopolite, etc. Ajoutons à cela, le plaisir de rencontrer nos chers cousins, les frères qui voudront nous prouver leur cordial attachement, comme savent le faire tous ceux de sang français.

Vous ne voudrez pas manquer l'excellente occasion qui vous est offerte. Hâtez-vous de retenir votre place. Le contingent des élus du voyage grossit. Ne dites pas: j'ai encore beau du temps pour me décider, car vous courez le risque d'être en retard. Quel malheur, si le Comité se voyait obligé de vous dire: Mon ami, plus de place, à moins qu'un des membres de "La Survivance" consente à vous céder la sienne. Allez le lui demander— Vous voulez venir avec nous ? Suivez votre première idée, c'est la meilleure. Mais encore une fois, vite, laissez-nous le savoir.

UN DEPOT DE $5.00 DEVRAIT ETRE FAIT DE SUITE POUR VOUS ASSURER DEFINITIVEMENT D'UNE PLACE DANS UN WAGON-LIT.

REGLEMENT DES DETAILS

Les services des experts des Chemins de fer Nationaux du Canada sont à votre disposition. Consultez votre agent le plus proche et si vous désirez des informations plus détaillées au sujet de cette excursion spéciale que l'agent local est incapable de vous fournir communiquez avec:

M. J. QUINLAN, Agent des districts des Voyageurs, WINNIPEG, MAN.	W. H. STAPLETON, Agent des districts des Voyageurs, SASKATOON, SASK.	J. MADILL, Agent des districts des Voyageurs, EDMONTON, ALTA.

Pour autres informations, adressez-vous au "Patriote de l'Ouest"

Notre voyage chez nous ! Avez-vous votre billet ?

N'oubliez-pas que le temps presse et que le nombre des places est limité !

Le Klan et l'élection de Arm River

Un correspondant de Régina a eu la bienveillance de nous adresser la traduction de l'article suivant.

[illegible]

Il est avantageux de savoir que partout, toujours on peut se procurer un thé pur, fin et de haute qualité, à un prix minime, en demandant

LE THÉ "SALADA"

Le chômage augmente en Angleterre

A l'ouverture du parlement le discours du trône [illegible]

La marée source de force motrice—Les pêcheurs protestent

Ottawa, Ont.—Les plans de la [illegible]

Sur la Lièvre

Ottawa.—Le Journal annonce [illegible]

300 millions de dollars des touristes

Ottawa.—Le gouvernement fédéral [illegible]

RADVILLE, Sask.

BAPTEME:—28 octobre, M. et Mme [illegible]

RETRAITE:—La mission [illegible]

—Vendredi soir, il y eut une magnifique cérémonie religieuse. [illegible]

Pour la Nevralgie

BAYER

ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes Maux de tête Rhumatisme Nephrite
Douleurs Névralgie Lumbago Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre— N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque [illegible]

Nouvelles politiques

Les dépenses de la campagne électorale

Washington.—La somme de près de [illegible]

Les résultats depuis 1892

Voici le résultat des élections [illegible]

1892

Cleveland, démocrate, [illegible]

1896

McKinley, républicain, [illegible]

1900

McKinley, républicain, [illegible]

1904

Roosevelt, républicain, [illegible]

1908

Taft, républicain, [illegible]

1912

Taft, républicain, [illegible]

1916

Hughes, républicain, [illegible]

1920

Harding, républicain, [illegible]

1924

Coolidge, républicain, [illegible]

Augmentation de l'immigration

D'avril à septembre 1928, l'immigration canadienne a augmenté [illegible]

Un projet d'immigration

Ottawa.—Les gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan [illegible]

POURQUOI ?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. S. TRUDELLE

DIPLOMÉ EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.

Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.

Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre. 1915-1919.

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.

ADRESSE DU BUREAU 2031—12ème Avenue REGINA, SASK. Téléphone—2782 et 2783.

Fondée en 1881 — Tannerie: 1704 rue Iberville

Dumont, Lalonde & Cie Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE 45 & 49 Carré Victoria

MONTREAL, QUEBEC

JOHN DAIBLEY

PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE

Réparations faites promptement.

Nous serons heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.

111, 16ème RUE OUEST. Téléphone 2201. Prince-Albert.

The Prince Albert Mfg Co. Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.

Nous rabotons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES Jour, 2271 Nuit, 2133

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

40, 10ème RUE OUEST

Téléphone 2024

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE LAVAGE A SEC. Prix Modérés

PRINCE-ALBERT - - SASK.

Charbon "Midland" doublement criblé

La meilleure qualité de charbon de Drumheller en vente au prix de $10 la tonne.

Téléphone: 2278

North Star Lumber Co., Limited

ou l'on peut se procurer du bon charbon.

Prince-Albert - Sask.

J. P. HEPBURN, Gérant.

J. L. GUAY

ENTREPRENEUR

[illegible]

GRAVELBOURG & ST. BONIFACE

MONUMENTS

N. PIROTTON

300-301 rue Dubuc

ST-BONIFACE, MAN.

Photos seront envoyées sur demande.

Pourquoi se faire opérer ?

Faites usage du merveilleux purificateur.

HEPATOLA

il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.

Manufacturier:

MRS. GEO. S. ALMA

230—4ème Avenue Sud

Boite 1073 Saskatoon, Sask.

Dept. P. L.

Farmer's Second Hand Store

16, Huitième rue Est, Vis-à-vis le Magasin Lucas.

Poêles, meubles, chaussures, vêtements neufs et d'occasion.

Fournitures pour trappeurs et chasseurs.

PIEGES, FUSILS, ETC.

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

[illegible]

EDMONTON Saskatchewan

UNE ANNONCE DANS LE "PATRIOTE" VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP.

TANNERIE DE NORTH BATLEFORD

La maison de commerce par correspondance de la Saskatchewan enregistrée.

Quartiers généraux pour l'Ouest des robes de carrioles.

TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL

Robes de carrioles, à l'épreuve des intempéries, en peaux de boeuf ou de cheval, garanties pour 20 ans.

Ne vendez pas vos peaux à des prix ridicules, faites les tanner et vous en retirerez la pleine valeur.

Encouragez vos industries de l'Ouest.

LA TANNERIE DE NORTH BATTLEFORD

W. G. NORHANDEN, Prop. NORTH BATTLEFORD, SASK.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN

EVANGILE

LA PASSION

DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

(S. M., XXVI, 30-35; S. M., XIV, 26-31; S. L., XXII, 39; S. J., XVIII, 1.)

Après ces paroles, Jésus récita l'hymne d'action de grâces; puis il sortit, et, selon sa coutume, il se dirigea de l'autre côté du Cédron, sur le mont des Oliviers. Alors il dit à ses Disciples qui le suivaient:

—"Cette nuit même, je serai votre scandale (1), et tous vous succomberez, car il est écrit: "Je frapperai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées." Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée."

Pierre se récria:

—"Et, quand même tous se scandaliseraient à votre sujet, moi, jamais je ne serai scandalisé!"

—"Aujourd'hui cette nuit même, reprit Jésus, avant le deuxième chant du coq, tu m'auras renié trois fois. Je te le déclare en vérité."

(1) Pierre de protester avec un redoublement d'énergie:

"Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point!"

Tous les autres firent le même langage.

(1) Vous serez tellement troublés, que vous perdrez toute foi à toute confiance en moi, et que vous m'abandonnerez lâchement.

—:o:—

Pour le Christ-Roi

Vie du R. P. Pro, martyrisé au Mexique sur ordre de Calles.

Ce sont les premiers mots du titre de la belle biographie que le R. P. Antonio Dragon vient de consacrer au P. Pro, S. J., tombé sous les balles de Calles, président du Mexique.

Le titre en son entier, sur cinq lignes, forme la phrase complète que voici:

"Pour le Christ-Roi—Miguel-Augustin Pro—de la Compagnie de Jésus—fut exécuté au Mexique—le 23 novembre 1927."

Nous voici donc en présence d'un martyr de la persécution mexicaine. Et je vous prie de croire que ce n'est pas une victime résignée, tremblante, sous le regard du tyran ou devant ses bourreaux. Avec comme il nous présente lui-même ses aspirations au martyre, un an avant sa mort, celui qu'il est recherché par les émissaires de Calles!

"J'ai pensé aux saints les plus tristes du paradis de leur donner une forme [illegible] si l'ordre qui a tenu de me prendre arrive jusqu'à moi..."

Le reste est à l'avenant.

Caractère le plus gai, le plus vif, le plus charmant du monde, [illegible] des dons de la nature, de belle intelligence, poète, musicien, [illegible] dessinateur, passé maître en [illegible].

Le P. Dragon eut la bonne fortune de le connaître personnellement à Enghien en Belgique, de rencontrer aux États-Unis, depuis la date fatale, le frère du P. Pro, témoin de l'exécution, et aussi la noble dame qui l'hébergea durant les derniers mois tragiques. Des documents extrêmement précieux lui furent communiqués: Lettres au R. P. Provincial, à des confrères, à des amis. Enfin, le portrait du Père et plusieurs autres photographies viennent au prix de l'ouvrage.

L'auteur a su combiner ces divers matériaux, et, dans une langue aisée, pure, vivante, nous offre, avec l'histoire de la persécution des Carranza, des Obregon, des Calles comme fond et cadre historique de l'œuvre, une vie du martyr qui se lit avec un intérêt croissant de page en page.

Ce livre d'un si vif intérêt, d'une émotion si intense, se clôt sur les trois acclamations triomphales que l'Église chante dans ses grandes solennités:

"Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat! Amen!

Priver et lisez.

Edouard LECOMPTE, S.J.

A la Baie d'Hudson

(Suite de la 1ère page)

ne faible propagande sur le moyen d'un Esquimau qui avait fréquenté Churchill et était devenu de livre de catéchisme. Aucun ministre n'avait pénétré à l'intérieur de terres.

1912—Les Oblats furent les premiers à fonder une mission pour les Esquimaux de la Baie d'Hudson

A leur voyage d'exploration dans la Baie en 1911, et depuis leur installation à Chesterfield Inlet, en 1912, les Pères Oblats se rencontrèrent au fait de veiller d'activité protestante quoique enflamme vague du jour du dimanche. Encore provenait-elle du contact des Esquimaux avec les baleiniers. Les missions protestantes de York Factory et de Churchill, pourtant si anciennes, étaient restées stationnaires. On ne s'occupait que des Indiens, on n'avait pas fait un seul voyage chez les Esquimaux, personne ne parlait leur langue. Cela n'empêcha pas certaines gens de crier bien haut que les Oblats venaient s'établir en plein cœur d'une mission protestante, et ce fut le point de départ des activités de l'Eglise d'Angleterre de ce côté. Après bien des tâtonnements, un synode fut tenu à Toronto, en 1924. Les journaux d'alors, parlaient du danger imminent pour l'Eglise d'Angleterre de perdre toute emprise sur le peuple esquimau. Une organisation missionnaire fut créée. Puis, à l'encontre du principe si affiché et si souvent répété alors qu'"il n'est pas bon pour une pauvre population d'Esquimaux d'avoir affaire au même endroit, à des missionnaires de croyances différentes", on envoyait un jeune ministre au Cap Esquimau, là où les Oblats étaient établis depuis deux ans. C'était en 1926. La même année, les Oblats fondaient leur troisième mission à Southampton Island; on leur opposa un catéchiste protestant. En 1927, on envoie un second ministre à Baker Lake, au milieu d'Esquimaux dont les Pères Oblats s'occupaient depuis quinze ans.

De la sorte, l'Eglise d'Angleterre compte aujourd'hui, depuis deux ans seulement, deux ministres arrivés au pays, quatorze et quinze ans après les Pères Oblats, cela contre neuf missionnaires Oblats sur la côte Ouest de la Baie d'Hudson qui, pendant de longues années, avait été exclusivement réservée à l'Eglise d'Angleterre.

A l'Est de la Baie, une mission protestante a été établie à Harrison, en 1926. C'était la première fondation anglicane de ce côté, elle est fermée aujourd'hui, du moins pour un an.

Dans le Détroit d'Hudson, les activités de l'Eglise d'Angleterre remontent à notre connaissance qu'un seul ministre résidant à Fort Chimo, Ungava. La mission de Lake Harbour est fermée depuis l'été 1927.

Sur la terre de Baffin il y a une autre mission à Cumberland Gulf. On voit donc que dans tout ce territoire esquimau, Baie d'Hudson, Détroit, Terre de Baffin, les Pères Oblats arrivés seulement en 1912 comptent plus de missionnaires aujourd'hui que l'Eglise d'Angleterre.

Sur quoi se base-t-on alors pour dire que le prêtre catholique n'a rien fait pour les Esquimaux? pour dire que les ministres de l'Eglise anglicane ont tout fait, ont tout fait, ont été les seuls à faire quelque chose pour les Esquimaux?

Messieurs, voudrait s'en tenir aux faits.

G. BREYNAT, O.M.I.
Vicaire apostolique du Mackenzie.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible] Block, Chambre 8
Tél. 282
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de New-York — Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MÉDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
Traitements par les Radium [illegible] — EDMONTON, ALTA.

Médecin-Chirurgien

[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin-Chirurgien
[illegible]
SASKATOON — SASK.

Architecte

[illegible] J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIÉ
[illegible]
[illegible] SASK.
[illegible]

Dentiste

Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]
REGINA

Avocat

ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Médecin-Chirurgien

Des hôpitaux de Chicago
DR. LEO LANGLOIS
MÉDECIN-CHIRURGIEN
[illegible]
Bureau: [illegible] — Téléphone [illegible]
Résidence: [illegible] — Téléphone [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

[illegible] avaient assisté à la cérémonie suivirent le même sort.

Ces missions célébrèrent, [illegible] une vive adoration dans la ville, [illegible] Passes, Hill, simple [illegible] Calles, déclare que ce n'est pas là une œuvre de prévention. [illegible] tient fait-il l'amende.

Le professeur [illegible], de l'Université de Paris, a accepté de [illegible] au Collège Saint-Michel. Il enlevera sa fonction [illegible] entre Paris et Toronto, passant six mois dans chacune de ces deux villes.

L'éruption de l'Etna

Catane, Sicile.—L'Etna, la "montagne de feu", a terminé de dernière éruption, la semaine dernière, le village de Pedemonte. Tandis que les 2,000 habitants de ce village fuyaient en toute hâte, le volcan qui détruisit la ville de Catane, il y a [illegible] ans [illegible] de nouveau en [illegible] dévorant 72 fermes et deux forêts. Un torrent de lave, large d'un mille et demi, avançait à une vitesse de 100 verges par heure. Le torrent principal qui se dirigeait vers Pedemonte avait atteint sur l'espace de 8 milles cinq heures [illegible] commencement de l'éruption.

On rappelle que l'on a signalé plus de 80 éruptions de ce volcan.

Nomination au Service des voyageurs du C. P. R.

M. N. J. Préganin nommé représentant de langue française en Nlle-Angleterre

Le Service des Voyageurs du Pacifique Canadien annonce la nomination de M. N. J. Préganin, ci-devant agent des Voyageurs pour les villégiatures de la côte du Maine, durant la saison d'été, et à Montréal durant l'hiver, au poste de représentant-général de langue française pour les états de la Nouvelle-Angleterre avec bureau à Boston. Cette nomination vient en vigueur depuis le 1er novembre.

Le nouveau titulaire aura juridiction sur un vaste territoire et s'intéressera tout particulièrement à la population de langue française de la Nouvelle-Angleterre.

Légation canadienne à Paris, réflexions de la "Croix"

Le jour où le ministre du Canada, en France, M. Philippe Roy, a remis au président de la République ses lettres de créance, on n'a pas été sans remarquer que sur ces "Lettres de créance" il s'agit beaucoup de rois. Les deux signatures couvrant les pouvoirs sont celle du roi d'Angleterre, *The King*, et celle du Canada, *Mackenzie King*, Roi, soit direct et ces deux rois [illegible] Roy.

Le sieur [illegible] Roy inaugurait solennellement l'ensemble de la nouvelle légation. Il fut Français, envoyé au nom de roi.

C'était la journée des quatre rois: un vrai carnaval de rois, comme on dit au jeu de piquet.

Gustez les étoiles filantes

Il y en aura des quantités jeudi prochain, le 15 courant. Ce soir là la terre entre dans la région astrale des Léonides. On appelle ainsi une myriade de corps flottant dans l'espace et que l'on croit être les débris d'une comète. La terre traverse cette partie des vastes régions célestes tous les 33 ans et tant le temps que durera cette traversée, l'atmosphère est sillonnée d'étoiles filantes. Lesquelles ne sont, comme tout le monde le sait, que des météores au bolides chauffés "rouge" incandescence par la friction de l'air qu'ils traversent à une vitesse prodigieuse.

L'Enseignement Secondaire

Le numéro de novembre de cette revue vient de paraître. On y lira:

1.—CAUSERIE DU MOIS, par le Directeur de la revue.

2.—LE THEME LATIN ET SON UTILITE, par M. le chanoine [illegible], professeur de Rhétorique au Collège de Lévis.

3.—UNE ETUDE SUR LE SEMINAIRE DE QUEBEC, par M. l'abbé Arthur Maheux, professeur à l'Ecole Normale Supérieure.

4.—UNE ANALYSE D'UN PASSAGE D'ANDROCIDE, par M. le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal.

5.—Un article intéressant, par le R. P. Bernier, Jésuite, sur LA PLACE DE LA MUSIQUE DANS L'EDUCATION.

6.—DES APPRECIATIONS DE [illegible] CANADIENS, par Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval.

7.—DES NOTES SUR DIVERSES QUESTIONS.

8.—LES EPREUVES DU BACCALAUREAT A L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

80 pages de texte. Abonnement $2.00 par année. Écrire à L'Enseignement Secondaire au Canada, Université Laval, Québec.

A nos chers zélateurs et zélatrices

Dévoués propagateurs de notre œuvre,

C'est un très doux devoir que nous accomplissons en ce moment en vous adressant le calendrier de 1929, édité à l'Oratoire St-Joseph. Nous voulons par là récompenser un peu le grand dévouement que vous avez déployé jusqu'à date.

Le sujet doit vous plaire: il comporte en effet la reproduction exacte du S. Joseph du maître-autel et de la future basilique, dans un tableau en sept couleurs qui nous donne l'impression d'être en face d'une réalité palpable.

Nous avons confiance que vous serez aidés à réussir par le passé à le répandre, surtout en ce glorieux anniversaire qui marque l'année 1928. Nous vous l'adressons de suite pour que vous puissiez profiter de toutes les occasions favorables—rencontres, réunions—pour le faire connaître et le répandre autour de vous.

Le calendrier de l'Oratoire doit remplacer au foyer les images trop mondaines que l'on voit habituellement. Ce sera donc un excellent apostolat que de le faire pénétrer autour de vous.

Prix, et l'unité, à nos lecteurs [illegible] de la douzaine [illegible] $1.20, mais les zélatrices qui le désirent pas garder le surplus sont priées d'en faire bénéficier l'œuvre de la construction.

Une attention plus grande que jamais sera apportée à chaque envoi de façon à éviter toute réclamation.

Une autre édition a aussi été imprimée pour satisfaire les personnes de langue anglaise [illegible] sept et mêmes prix.

L'age affecte la vue

Comme nous vieillissons notre vue s'affaiblit sous le changement naturel qui s'opère au cours de notre vie, et il en est ainsi pour les autres organes. Nos yeux n'ont plus la même force et par conséquent, ils se fatiguent beaucoup plus tôt que lorsque nous sommes jeunes. La vue défectueuse devient alors plus commune et nous constatons que le pourcentage des gens, âgés de 40 ans, ayant une vue normale, est très limité.

Quand bien même nous pensons que les yeux perdent leur force avec l'âge, il faut encore penser que c'est en vieillissant que la vue devient de plus en plus défectueuse. Les amateurs de la lecture, de la couture et de beaucoup d'autres occupations délicates ne peuvent avoir leur place que lorsque notre vue est en parfaite condition.

Plusieurs d'âge moyen ou d'âge mûr, devraient sans retard se faire examiner les yeux chez un "optométriste". Ce dernier est un spécialiste bien entraîné qui voudra les conditions exactes de votre vue et pourra aussi vous donner les traitements nécessaires. N'essayez jamais de remédier la défectuosité de votre vue en vous servant de lunettes de première venue. Remarquez que des lunettes, qui ne vous sont pas autorisées personnellement, sont une cause de défectuosité sérieuse pour vos yeux.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un vétéran de l'Eglise canadienne

S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, célébrait il y a quelques jours son 80e anniversaire de naissance. Ce doyen de l'épiscopat de la province de Québec compte 50 années de sacerdoce et d'épiscopat. A ce véritable prélat qui a mis son diocèse en un si beau relief par la part qu'il y a toujours donnée aux questions et aux œuvres sociales, *Le Patriote* offre ses respectueux hommages et ses vœux de longues et fructueuses années de bonheur.

Le Pape et les écoles paroissiales aux Etats-Unis

Une instruction spéciale et fort importante de S. Congrégation romaine des Etudes et Universités est adressée, par mandat du Souverain Pontife à l'épiscopat des Etats-Unis, et elle souligne la "suprême importance des écoles paroissiales catholiques, non seulement comme excellent moyen d'éducation chrétienne pour la jeunesse, mais encore comme terrain favorable et fertile pour l'éclosion de vocations sacerdotales. Elle félicite les pasteurs qui en ont fondé dans leurs paroisses, puis exhorte instamment les Evêques à ne pas cesser de voir à ce que les curés, qui n'ont pas encore dans leur paroisse de ces écoles, s'empressent d'en établir."

Le Canada est un jardin de vocation religieuse

Les Trinitaires ont résolu de s'implanter définitivement au Canada. Afin de pouvoir se recruter, ils ont fondé dans le district de Montréal un noviciat.

Au T. R. P. Xavier Peteria, ministre général des Trinitaires, qui réclamait de Sa Sainteté des ouvriers pour le succès de ses œuvres, S. S. Pie XI lui répondit:

"Si vous voulez recruter des religieux, des missionnaires, allez vous implanter au Canada. Le Canada est un jardin pour les vocations religieuses, pour les vocations missionnaires. L'âme canadienne est foncièrement chrétienne, généreuse, intrépide et disciplinée. Allez au Canada."

L'abbé Vachon est choisi

M. l'abbé Vachon, du Séminaire de Québec, vient d'être choisi par l'Association Canadienne des chimistes de Toronto, pour représenter l'Association au bureau de leur société.

M. l'abbé Vachon, qui est le distingué directeur de l'Ecole de Chimie de l'Université Laval, est donc grandement honoré par ce choix qui rehausse en même temps sur l'institution si importante à laquelle il appartient et qu'il représente si dignement.

La guerre civile au Mexique

Mexico.—Une dépêche spéciale de Guadalajara à El Universal dit que des insurgés ont pillé Zihuatlan, tuant un civil et un policier. La bande, conduite par Vicente Barcas et Manuel Bosquet a chassé la petite garnison fédérale.

A Cerro Gordo, le chef insurgé Jesus a été capturé, passé en Cour martiale et exécuté. Dix-huit insurgés et deux soldats ont été tués dans deux engagements, à Tecalitlan et à Las Trojas; les troupes fédérales ont battu les insurgés dans les deux cas.

La persécution mexicaine

En prison pour crime de baptême

Le 23 septembre, la police d'Aguascalientes a arrêté et jeté en prison le P. Philippe Morones, doyen du Chapitre de la cathédrale; il était accusé d'avoir administré le baptême dans une maison particulière. Les personnes qui

La SANTÉ peut s'ACQUÉRIR

L'Homme qui conserve encore une parcelle d'ambition ne doit pas laisser la maladie le terrasser. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espérance et tant qu'il existe un remède éprouvé comme les

PILULES MORO
pour les Hommes

Il ne peut y avoir d'excuse pour qu'il reste faible, anémié, débilité ou souffre de maux de tête, de mauvaise digestion, de rhumatisme, etc.

"Quelques boîtes de Pilules Moro prises régulièrement m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé des douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelques temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le plus possible le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue." M. Alexis Brodeur, 242, Elm St., Putnam, Conn.

"J'ai pris des Pilules Moro et je me suis complètement rétabli. Leurs effets ont été merveilleux. J'en ai fait prendre aussi à un de mes petits garçons qui était faible, languissant et il est devenu robuste et en bonne santé. Pour moi je leur dois la disparition de mauvaise digestion, de maux de tête et de douleurs de rhumatisme, j'avais les jointures si enflées et raides qu'elles ne pliaient pas. Les Pilules Moro ont encore augmenté mes forces et m'ont enfin fait autant de bien que je le désirais. J'en ai pris durant un an et demi. Ce sera toujours ce à quoi j'aurai recours quand ma santé s'affaiblira." M. J. Beaulieu, St-Jean Port-Joli, P. Q.

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte, ou 6 pour $2.50
Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO
DE LA
CIE CHIMIQUE MORO, [illegible], MONTREAL.

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. — OTTAWA, 121, rue Rideau.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg muni de deux annexes est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents avides de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited

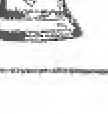
Angle 114ième Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 775. — EDMONTON, ALTA.

J. CHATAIN, gérant—Autrefois gérant du Bureau d'Articles Religieux de la Maison [illegible].

IMPORTATEURS DIRECTS D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.

Assortiment des plus variés à prix très modérés.

Nous garantissons satisfaction. Très beau choix d'Articles pour Première Communion.



Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.

Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée

AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

[illegible] RUE LATOURELLE — QUEBEC

La Paroisse de Saint-Antoine de Storthoaks célèbre le 25ème anniversaire de sa fondation.

et le Jubilé d'Argent de Prêtrise de son curé M. l'abbé A.-M. Ferland.

Magnifiques fêtes commémoratives.

MONSIEUR L'ABBE A.-M. FERLAND, curé de Storthoaks, Saskatchewan, depuis 25 ans.

Programme des Fêtes

Mercredi 24 octobre—

8.30 heures p.m.—

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE,

par les jeunes gens et demoiselles de la paroisse.

Jeudi 25 octobre—

10 heures a.m.—MESSE SOLENNELLE

par le jubilaire, l'abbé A.-M. Ferland.

Messe de Gounod, chantée par la chorale de la paroisse.

SERMON

de circonstance et Présentation des Hommages des Paroissiens.

TE DEUM

12.30—BANQUET—

organisé par les dames de la paroisse.

ALLOCUTIONS ET DISCOURS.

Jeudi, le 25 octobre, avait lieu à Storthoaks la célébration des noces d'argent de prêtrise de M. l'abbé A. M. Ferland, curé, ainsi que les noces d'argent de la fondation de la paroisse de St-Antoine.—Ces fêtes furent célébrées avec tout l'éclat que méritait l'occasion et demeureront un souvenir inoubliable dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le bonheur d'en être témoins.—La température fut très favorable. Un très grand nombre de membres du clergé et d'amis distingués venus de toute part de la Saskatchewan et du Manitoba se sont joints aux paroissiens de St-Antoine pour remercier le Tout-Puissant de toutes les bénédictions qu'Il a accordées, depuis un quart de siècle, date de sa fondation, à notre florissante paroisse, et à son dévoué curé.

La Grand'Messe

A la grand'messe solennelle, le célébrant fut le jubilaire, M. l'abbé A. M. Ferland. Le R. P. C. H. Lesage, C.S.V., supérieur de l'orphelinat St-Joseph d'Otterburne, Manitoba et M. l'abbé Alexandre d'Eschambault, curé de Grande Clairière, Manitoba remplissaient respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre. Au sanctuaire magnifiquement décoré d'oriflammes et de fleurs naturelles on remarquait la présence de vingt-sept prêtres.

La chorale de St-Antoine exécuta avec grand succès la messe No. 4 de Gounod, et l'orchestre à cordes de St-Antoine interpréta à l'élévation et à la sortie, des morceaux de musique très jolis et appropriés.

Après l'Evangile, deux éloquents sermons sur la mission du prêtre, l'apostolat du curé, et sur les grandeurs du sacerdoce, furent donnés par deux confrères du jubilaire. M. l'abbé Napoléon Poirier curé de Ponteix, donna le sermon en français. Il commémora en plus beaucoup de souvenirs qui nous sont chers et dont il fut témoin lorsqu'il était curé de la paroisse voisine de St-Maurice de Bellegarde. Il rappela aux paroissiens de St-Antoine tous les sacrifices de leur curé durant les premières années de son ministère dans la paroisse.

Le sermon en anglais fut donné par M. l'abbé Lucien Landreville aumônier de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Après avoir célébré les gloires et la grandeur du prêtre et du pasteur, celui-ci nous entretint sur les années qu'il passa au collège de Joliette, en compagnie du jubilaire, de sa piété, de son humeur toujours joyeuse et de sa vie exemplaire.

A la fin de la messe, un des vieillards, M. Edmond Plamont, paroissien de St-Antoine depuis sa fondation, fit la présentation des hommages des paroissiens de St-Antoine dans une adresse dont voici le texte:—

Adresse des paroissiens

Vénéré Monsieur le Curé,

En ce jour béni où nos âmes vibrent sous l'influence d'émotions aussi vives que profondes, ce nous est un immense bonheur de nous presser autour de vous pour vous exprimer nos sentiments et vous offrir nos voeux.

Il y a vingt-cinq ans que, répondant à l'appel divin, vous étiez fait prêtre pour l'Eternité; vous étiez revêtu de pouvoirs qui n'ont pas été donnés aux anges; vous célébriez votre première messe!... Ah! sans doute de ce jour déjà lointain mais inoubliable, toutes les circonstances doivent vous être présentes en ce moment et votre âme revoit ce qu'elle ressentit alors! Unis pleinement à vous, Vénéré Monsieur le curé, les nombreux amis qui vous entourent et tous vos paroissiens—ceux qui ont le bonheur d'être présents ici comme ceux qui en sont privés—redisent avec vous ce mot qui jaillit certainement de votre coeur de prêtre: Deo Gratias!...

Et vos paroissiens sont heureux d'ajouter: Gloire à Dieu! gloire à notre bon Pasteur par lequel notre paroisse a été créée et qui depuis vingt-cinq ans, n'a eu de sollicitudes que pour nous.

En effet quelques mois à peine après avoir reçu l'onction sacerdotale, la divine Providence, par l'intermédiaire de Monseigneur Langevin, vous envoyait ici, où s'étendait alors la prairie nue, pour y former un centre catholique. Et sans hésiter, vous répondiez à cet appel, sachant bien pourtant que les oeuvres de Dieu ne se font pas sans un dur labeur... Mais en devenant prêtre, vous aviez accepté de vous courber sous la Croix de Jésus vaillamment, vous vous mîtes donc à l'oeuvre, et les anciens vous rendent le témoignage que vous y avez consacré toute l'énergie de votre âme, toutes les richesses de votre coeur, toute la force de votre jeunesse.

Vous avez semé dans l'obscurité, à l'abri de toute ambition; vous avez relevé notre courage, parfois prêt à faillir, surtout quand le terrible cyclone de 1909 menaça d'anéantir toutes nos espérances; vous avez subi les privations, accepté les fatigues sans nombre; pendant vingt-trois ans, vous avez supporté le dur isolement... Tout cela a été le prix exigé par Dieu pour la fondation de notre paroisse. Aujourd'hui, en cette belle église construite par vos soins, qu'un inexprimable merci vous dise toute notre reconnaissance!

Ce merci nous le faisons remonter vers Dieu qui a bien voulu vous laisser là où s'étaient écoulées vos premières années sacerdotales. Depuis vingt-cinq ans, vous avez été notre chef, le père et le médecin de nos âmes, que vous avez gouvernées dans la douceur et la bonté participant à la vie de chacune d'elles, partageant nos peines et nos joies, distribuant à plein coeur l'amour de Jésus dont votre âme est remplie. Faire que le divin Maître soit heureux dans le tabernacle de notre église et que, dans notre cimetière, ne reposent que des prédestinés, tel est le [illegible] que vous vous êtes constamment proposé. Afin de l'atteindre, vous n'avez rien épargné; vous vous êtes efforcé de sanctifier nos âmes, de les protéger, de les défendre contre le mal. Votre exemple, plus encore que vos paroles, nous a appris que le salut est la seule chose nécessaire ici-bas et la seule qui puisse nous donner quelque solide contentement. Aussi votre zèle infatigable votre charité, votre paternel dévouement pour tous, pour les plus humbles d'entre nous, vous ont, depuis longtemps, conquis l'estime et l'affection générale.

Peut-être, sans cesser d'être des fils aimants, vous avons-nous bien des maintes fois par nos ingratitudes inconscientes, au lieu de vous consoler par notre respect, notre docilité, notre filial attachement,... Pardonnez-nous!... Nous vous promettons, en ce jour, que désormais votre personne, qui nous représente Jésus, nous sera toujours chère, aimée, sacrée, et que nous nous efforcerons de tout notre pouvoir de seconder votre zèle, pour que Notre-Seigneur règne de plus en plus dans nos âmes.

Et puisque nous touchons à la fin du mois consacré à la Reine du Saint Rosaire il nous est bien doux de vous assurer que nous supplions notre Mère du Ciel, que tant de fois vous nous avez exhortés à honorer et à invoquer, d'obtenir à la paroisse de Saint-Antoine la faveur de fêter les noces d'or de son curé quand elle célèbrera le cinquantenaire de sa fondation. Et même puissent quelques-uns d'entre nous avoir la joie de vous voir célébrer ici-bas vos noces de diamant, en attendant les noces éternelles que Dieu réserve à ses fidèles serviteurs!

C'est le voeu que nous formons, Vénéré et bien cher Monsieur le curé, en souhaitant également que les fêtes de ces jours produisent les fruits que vous en espérez vous-même: retremper nos âmes dans l'amour divin.

Nous tenons à rappeler ici le souvenir de tous les chers nôtres qui, depuis la fondation de la paroisse, ont bénéficié de votre ministère, et qui sont maintenant dans leur éternité. Ah! sans doute, ces âmes s'unissent à nous en ce moment, et mieux que nous, elles peuvent vous remercier dignement en demandant au bon Dieu de vous récompenser, même en ce monde, sans préjudice de la gloire qui vous attend là haut.

Mais vous ne nous pardonneriez pas, cher Monsieur le curé, d'oublier, en cette circonstance notre Archevêque bien-aimé. Nous regrettons sincèrement que sa santé ne lui ait pas permis de présider lui-même nos fêtes. Nous regrettons sincèrement que sa santé ne lui ait pas permis de présider lui-même nos fêtes. Nous l'aimons, nous prions pour lui, nous nous souvenons de ses exhortations, et demandons au bon Dieu de le conserver longtemps encore à l'archidiocèse de Régina. Daignez lui transmettre nos sentiments et solliciter pour nous sa bénédiction. Veuillez nous bénir aussi cher Monsieur le curé, et ce seront deux Pères, qui lèveront de concert la main pour faire tomber sur nous les plus abondantes faveurs du Ciel.

Les paroissiens de St-Antoine.

Réponse du Jubilaire à l'adresse des paroissiens

En ce moment solennel et très impressionnant pour moi, je pense d'abord à Mgr l'Archevêque qui n'a pu assister à ces fêtes et ma pensée se reporte aussitôt tout naturellement d'elle-même, vers le jour de mon ordination sacerdotale et me rappelle cette parole du psalmiste: "Mettez vos délices dans le Seigneur. Il vous accordera tout ce que votre coeur demande"... ainsi que le jour de mon installation au milieu de vous, et me rappelle de doux conseils... surtout les dispositions qui m'animèrent à cette époque et que je me suis toujours efforcé de garder. Car Saint Ignace m'avait appris que: "aimer les âmes et les conduire à Dieu c'est attirer sur soi les grâces les plus précieuses", parce que, nous dit encore Saint Ignace: "Il n'y a rien de plus agréable que de consacrer sa vie pour le salut des âmes."

Dans votre reconnaissance vous me le rappelez, en cette belle circonstance en termes très élogieux et par l'offrande d'une gerbe magnifique... Je vous en suis très reconnaissant et je puis dire bien sincèrement: "La part qui m'est échue depuis 25 ans est délicieuse mon âme est pleine de joie, mon âme bénit le Seigneur", car j'ai réellement éprouvé du bonheur.

Je vois encore comme au premier jour que j'ai été envoyé à vous au nom de Dieu;... c'est bien ce que nous entendons célébrer aujourd'hui;... c'est ce que vous faites très dignement.

Je ne me fais pas d'illusions... Cette joie que vous me prodiguez sans compter, aujourd'hui, fait naturellement oublier les petites peines, qui se rencontrent nécessairement dans le ministère du prêtre, sans quoi il ne serait plus le représentant de Jésus Christ..., et la parole de Notre Seigneur n'aurait plus sa valeur: "Que la croix de Jésus soit votre partage et son amour votre trésor"....

Vous avez évidemment répandu trop de fleurs autour de ma vie— C'est un triomphe qui serait trop beau, s'il n'était que pour moi:... mais il remonte jusqu'à Dieu, et c'est pour cela qu'il me réjouit profondément et que du fond du coeur je vous dis: merci... merci vous aussi chers confrères et chers visiteurs.

En un jour pareil, ce doit être une joie parfaite, une joie entière et sans mélange... Quel bonheur c'est pour le ministre de Dieu, quand il a aidé une âme à franchir un mauvais pas, à briser des liens que la meurtrissaient, à revenir à Dieu qu'elle avait peut-être oublié depuis longtemps, à retrouver en lui la paix et le salut; c'est cette joie que je demandais au ciel pour mes paroissiens, dans toutes mes prières.... cette joie si douce, qu'il n'en est pas de plus douce: Dieu seul la donnera.

Un 25ème anniversaire est un événement important dans la vie d'une paroisse.... Vous tous qui avez cette intention se réjouissent aujourd'hui de fêter le 25ème anniversaire de sa fondation... pour ma part, puisque la divine Providence a voulu que j'en sois le curé jusqu'à maintenant malgré toute mon indignité, je me réjouis aussi avec vous.

Cette paroisse elle m'est chère, et je lui consacrerai, comme par le passé, toutes les forces de ma vie, toutes les ferveurs de mon âme, tous les élans de mon coeur.

Et si j'ai un souhait à formuler en ce jour, c'est bien celui-ci: O Dieu tout puissant, protégez cette paroisse où règne, mais où pourrait régner encore d'avantage, le respect de vos commandements! Bénissez ces enfants que je vous ai consacrés par l'eau sainte du Baptême! Bénissez ceux que j'ai préparés à la Table Sainte et à qui vous vous êtes donné dans la sainte communion. Bénissez ceux que ma main a déliés de leurs fautes au tribunal de la pénitence! Faites qu'ils grandissent dans votre connaissance et persévèrent dans votre amour! Bénissez ou du moins ne châtiez pas, Seigneur tous ceux qui, loin de pratiquer vos saintes lois et se rendre dignes de vos grâces, s'en éloignent tous les jours davantage par une vie sans foi par des habitudes routinières et mauvaises;... ayez pitié d'eux, afin qu'un jour ils puissent revenir à de meilleurs sentiments avant de paraître devant vous....

Et alors, laissez-moi dire avec Saint Vincent de Paul: "Que Jésus répande sa grâce sur votre âme et vous donne de longs jours, pour sa gloire et le bien du prochain."

Je termine en invoquant N.-D. du Saint Rosaire: "Recevez ô Marie, la moisson récoltée pendant ces 25 ans et offrez-la vous-même à votre divin Fils."

En action de grâce de ce double jubilé nous chanterons ensemble le "Te Deum".

PREMIERE CHAPELLE-EGLISE, ERIGEE EN 1903.

Le banquet

Après la messe, eut lieu un grand banquet préparé par les Dames et les demoiselles de la paroisse. C'était un régal digne de l'occasion et qui fut apprécié par tous les convives. A la table d'honneur, on remarquait le jubilaire à côté du président, M. J.B. Paradis et un grand nombre de membres du clergé et d'autres personnages distingués, parmi lesquels étaient les personnes suivantes:

Liste des prêtres et des principaux invités

M. l'abbé C. Maillard, V.F., curé de Gravelbourg; R. P. J. G. Dumas, C.S.V., provincial, Outremont Montréal; M. l'abbé Nap. Poirier, curé de Ponteix; M. l'abbé L. Landreville, aumônier hôpital de Régina; R. P. A. Dupraz, M. S. provincial, Forget, Sask; R. P. J. Guy, O.M.I. recteur du collège de Gravelbourg; R. P. C. H. Lesage, C.S.V. supérieur de l'Orphelinat de St-Joseph d'Otterburne; R. P. G. Boileau, O.M.I. visiteur des Ecoles, Lebret, Sask; M. l'abbé Benoit Garand, curé Wauchope, Sask; R. P. J. Bois, curé de St-Maurice Bellegarde, Sask; M. l'abbé J. Mercier curé St-Malo, Man; M. l'abbé A. D. Beauregard, St-Félix de Dumas, Man; M. l'abbé H. Kugener curé de Willow-Bunch, Sask; M. l'abbé Charles Poirier, curé de Wolseley, Sask; M. l'abbé J. A. Théroux, curé de Montmartre, Sask; M. l'abbé Chs. Nogues, curé de Odessa, Sask; R. P. J. Bérubé, O.M.I., curé de Dumas, Sask; M. l'abbé L. Noiseux curé de St-Raphael, Cantal Sask; M. l'abbé A. Dufresne curé de Laflèche, Sask; M. l'abbé A. Charest, archevêché de Régina, Sask; M. l'abbé A. Mousas curé de St-Victor, Sask; M. l'abbé Z. Garand curé de Wauchope, Sask; M. l'abbé A. Chamoune, curé de Vonnaud Sask; M. l'abbé Alex. DesChambault, curé de Grande Clairière; M. l'abbé L. Poulhac, curé du Lac Pelletier, Sask; R. P. A. Desmarais, Otterburn, Man; La Rde Soeur supérieure du couvent de St-Maurice Sask, avec une compagne; Rév M. Robinson de la United Church, Antler, Sask; Rév. M. Thompson de la United Church, Storthoaks; L'hon. S. J. Latta, secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales; M. Robt Mc Kenzie, M.P. Assiniboia; M. A. E. Steele, M.L.A. Cannington; Dr S. W. Arthur, Redvers, Sask; M. Sam Kirbey, préfet de la Municipalité de Storthoaks.

Et un grand nombre d'anciens paroissiens et amis. Parmi ces derniers, nous avions l'extrême plaisir de remarquer tout particulièrement M. Edmond Garand, fondateur de la paroisse, venu de Ponteix, malgré son grand âge, et M. Théophane Bertrand aussi de Ponteix, un pionnier de la première heure.

Discours et allocutions

Liste des Santés et des Orateurs.

Le Pape:—Présentée par M. l'abbé H. Metzger, curé de St-Pierre de Kronau.

Réponse par le R. P. Joseph Guy O.M.I., Recteur du collège Mathieu de Gravelbourg.

Le Canada:—Présentée par le Dr S. W. Arthur de Redvers.

Réponse par M. Robt McKenzie M.P., représentant de ce district à la Chambre des Communes.

La province:—Présentée par M. A. E. Steele, représentant du district à l'Assemblée Législative.

Réponse par l'hon S. J. Latta, secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales.

Le Clergé:—Présentée par M. l'abbé H. Kugener, curé de Willow Bunch.

L'A.C.F.C.—Présentée par M. Emile Wilvers, chef de région.

Réponse par le R. P. G. Boileau O.M.I. délégué par le président de l'A.C.F.C. comme représentant de l'association.

L'Alma Mater:—Présentée par M. l'abbé A. Dufresne, curé de Laflèche.

Réponse par le R. P. C. H. Lesage, C.S.V., supérieur de l'orphelinat St-Joseph à Otterburne, Man.

La Paroisse:—Présentée par M. Wilfrid Raymond un membre des quatre premières familles fondatrices de la paroisse.

Réponse par M. Edmond Plamont, un autre pionnier.

Les personnes suivantes ont aussi adressé la parole:

M. l'abbé Charles Maillard, V.F. curé de Gravelbourg, représentant S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina et Mgr Z. H. Marois, P.A. V.G. Le R. P. J. G. Dumas, provincial des clercs St-Viateur, représentant la communauté des clercs de St-Viateur et le Séminaire de Joliette. Les RR. MM. W. G. Robinson, M.A., de Antler et Thompson de Storthoaks, tous deux de la United Church.

La Séance

Le soir du 24 octobre avait lieu à la salle publique de Storthoaks une séance dramatique et musicale sous la direction des Mesdames Toupin et Houde. La salle était remplie et beaucoup de gens ont dû retourner parce qu'il n'y avait plus de place. La séance a été des mieux réussie et Mes. dames Toupin et Houde méritent des éloges pour le succès obtenu.

Programme de la Séance

1. Duo.— Rhapsodie Hongroise, Miles Dauvin et Forest.
2. Choeur—La foi—Ténor, Mme E. George, Soprano—Mmes W. Raymond et W. Toupin.
3. The Rosary—Mme E. George.
4. Duo Violon—Mme W. Toupin, M. H. P. Paradis.

(Suite à la page 5)

EGLISE ACTUELLE, ERIGEE EN 19[illegible]

La curiosité enfantine

[illegible]

Robert ALETH

Il faut distinguer

A propos de Chevaliers de Colomb et de K.-K.-K.

Le Dr S. P. Cadman, président du Conseil fédéré des Eglises du Christ d'Amérique, [illegible]

Le plus grand navire japonais

[illegible]

Poussé par la tempête, il retourne au port

Victoria.—[illegible]

$1495 pour une conversation d'une heure

Londres.—[illegible]

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Supériorité du "Zeppelin" sur les aéroplanes

Berlin.—Le "Graf Zeppelin" a démontré la supériorité des navires aériens sur les aéroplanes, a déclaré le directeur Ernest Brandenburg, [illegible]

Le Graf Zeppelin

Friedrichshafen.—Le Dr Eckener [illegible]

Nouveau paquebot du C.P.R.

Le président du Pacifique Canadien annonce que sa compagnie vient d'accorder le contrat à un armateur d'Ecosse pour la construction d'un paquebot [illegible]

Un nouveau croiseur canadien

On a commencé à la Canadian Vickers la construction d'un croiseur [illegible]

Les Familles Canadiennes
ONT CONFIANCE DANS
"LA SAUVEGARDE"
UN AUTRE TEMOIGNAGE

Gravelbourg, Sask. 15 octobre 1928.

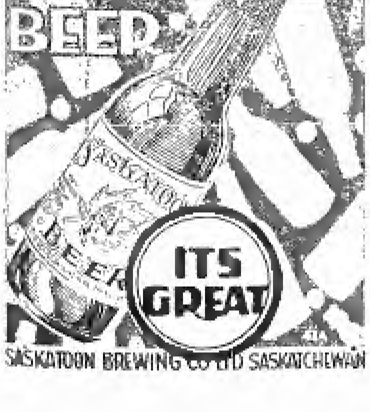
Monsieur Raymond Denis,
Agent général pour l'Ouest,
"La Sauvegarde",
Vonda, Sask.

Cher Monsieur,

[illegible]

(Signé) MME LAURA MORIN LAJOIE.

POUR LA PROTECTION DE VOS FAMILLES
adressez-vous à
Raymond Denis, agent général, Vonda, Sask.



Magnifiques fêtes....

(Suite de la page 1)

5. Chant enfantin—Les enfants de la paroisse.
6. Le trésor d'Olivette—Drame.
7. La Boîte Blanche—Mme H. Bessmond.
[illegible]

Les enfants de la paroisse

[illegible]

Réponse du Jubilaire

Réponse de M. le curé à l'adresse des enfants

[illegible]

Adresse des enfants

Père vénéré.

[illegible]

Ephémérides

DE LA PAROISSE DE SAINT-ANTOINE-DES-PRAIRIES, STORTHOAKS, SASK.

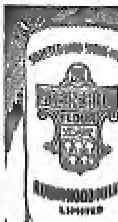
[illegible]

Comité d'histoire de la paroisse

[illegible]

Troubles urinaires

[illegible]



Le pain préparé avec la farine Robin Hood se conserve frais d'une cuisson à l'autre.

Robin Hood FLOUR

Garantie de REMBOURSEMENT dans chaque sac.

Les imitations ne font pas exiger le Sirop Mathieu

FARLEY-MYERS, LIMITED, Distributeurs pour l'Ouest

Faites cesser cette douleur dans le dos

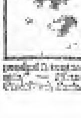
Les Gin Pills y réussiront. Essayez-en une boîte aujourd'hui même.

[illegible]

GIN PILLS
POUR LES REINS

UNE FEMME SI MALADE QU'ELLE NE PEUT TRAVAILLER

Soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



[illegible]

"La Survivance Française"

QUATRIEME
EXCURSION
ANNUELLE D'HIVER
Des Franco-Canadiens des Provinces de l'Ouest à la
PROVINCE DE QUEBEC

Chutes Niagara, Toronto, Ottawa, Montréal, St-Hyacinthe, Québec, Joliette.
Un arrêt intermédiaire sera alloué à Sainte-Anne de Beaupré.

TRAIN SPÉCIAL
laissera REGINA à 7 h. 20 p. m. le 14 décembre.
SERVICE DIRECT du chars-dortoirs de PRINCE-ALBERT

Passages Réduits
Renseignements complets de L. J. DAVIS, Agent des passagers, Prince-Albert, Téléphone 3010
ou de W. STAPLETON, Agent régional des passagers, Saskatoon, Sask.

CANADIEN NATIONAL

-- PAGE AGRICOLE --

Plantons des arbres

Pour le voyageur qui parcourt les provinces des prairies pendant la belle saison, il ne peut s'empêcher d'admirer ces vastes plaines et ces magnifiques récoltes, mais il est toujours désappointé de voir l'aspect que présentent les bâtisses et les dépendances de la majorité des fermes. Il voit qui porte en faire un vrai chez soi, comme la ferme paternelle que nous avons tous connue dans la vieille province, il y manque de beaux arbres.

Au temps des pionniers, planter des arbres était pratiquement hors de la question. Il était difficile de trouver des arbres à planter, et si on en plantait, on manquait souvent son coup, parce que certaines espèces seulement étaient susceptible de réussir, encore fallait-il prendre des soins particuliers et planter d'une manière spéciale.

Il n'est pas possible de demander au sol des prairies de pousser de beaux arbres comme dans le vieux Québec, on réussit très bien cependant à faire pousser de bons brise-vent. Ces plantations offrent plusieurs avantages. La ferme qui en est pourvue, présente un aspect plus favorable, acquiert un air de prospérité et augmente de valeur par le fait même.

Ces brise-vent servent aussi à protéger les dépendances de la ferme contre les vents d'hiver, ils ramassent uniformément la neige et l'humidité du sol en arrêtant les grands vents chauds et secs de l'été; l'humidité du sol en arrêtant les grands vents chauds et secs de l'été; ils fournissent de l'ombre et abritent les oiseaux qui se chargent de faire la guerre aux insectes, etc...

Dans le nord de la province où les terres sont naturellement boisées, il était sage d'en conserver autant que l'on pourra, par exemple, où le sol est impropre à la culture, autour des bâtisses, le long des routes, etc. Les arbres agissent comme un régulateur de la température, c'est ce qui explique que dans les pays boisés, les pluies sont fréquentes et régulières, tandis que dans les pays non boisés c'est l'inverse qui se produit.

C'est pourquoi dans les pays d'Europe, particulièrement en France, la coupe des bois est sévèrement régularisée, si un arbre est abattu, on voit à ce que d'autres soient plantés afin que les réserves forestières ne diminuent pas, cela pour maintenir des conditions climatériques favorables.

Afin d'encourager la plantation d'arbres dans les prairies, le gouvernement fédéral a établi dans cette province deux fermes forestières avec mission de distribuer gratuitement aux cultivateurs qui en font la demande, les jeunes arbres, arbrisseaux et boutures qu'ils peuvent avoir besoin pour faire un bon brise-vent autour des dépendances de leur ferme.

Le cultivateur qui veut se prévaloir de ce privilège doit faire application, une année à l'avance. Dans l'intervalle, un inspecteur visitera les lieux, prenant compte des conditions du sol, il décidera quelles espèces planter. Il demandera au cultivateur de garder en jachère d'été, pendant une saison, le terrain où ce brise-vent sera planté. Il donnera aussi les instructions voulues sur la manière de planter et le plan à suivre.

Règle générale, on alternera une couple de rangées d'arbres à longue vie, érable, orme, etc, avec une couple de rangées de saules, peupliers, c'est-à-dire des espèces qui ont une vie courte, mais poussent très vite. Ces derniers poussent vigoureusement, font beaucoup de feuilles, et protègent les premiers qui, s'ils étaient plantés seuls, souffriraient de la misère. A cela on ajoute généralement une rangée ou deux de caraganas (arbre à pois). Le tout vous donne le plus bel effet et vous fait un brise-vent parfait.

Il y a plus de 5000 de ces plantations dans la province, même [illegible] que ne datent que de 4 ou 5 ans. L'effet est déjà tel que l'on se demande comment il se fait qu'un plus grand nombre ne se sont pas prévalus de ce privilège. Chez nos compatriotes, j'en connais qui ont profité de cette aubaine, mais ils sont plutôt rares.

Les services de l'inspecteur sont fournis gratuitement, de même que les arbres à planter. Le seul déboursé à faire serait de payer le transport des arbres. On m'assure qu'une telle plantation ne requiert d'entretien que les deux premières années.

ARTHUR DUMAIS,
Ingénieur-Agronome.

N. B.—Ceux que la chose intéresse, n'ont qu'à s'adresser à Forestry Farm, Indian Head, Sask., pour avoir une formule d'application ou pour tout autre renseignement au sujet de ces plantations.
A. D.

Payer comptant c'est économiser

Voulez-vous économiser? alors, lorsque vous achetez, payez comptant. Ce principe vous semble paradoxal. Il n'en est rien.

Lorsque vous achetez un article à crédit, il vous semble payer moins cher, parce que vous ne déboursez une somme initiale d'argent moins considérable. En réalité, vous payez davantage. Car vous ne devez pas oublier que le marchand exigera l'intérêt de l'argent que vous n'aurez pas payé comptant, ou vous enlèvera le droit à l'escompte que vous avez en payant comptant.

L'habitude de payer comptant est non seulement une économie dans nos achats, mais elle nous empêche d'en faire d'inconsidérés. Qui s'habitue aux achats à crédit —c'est un fait d'expérience — se laisse tenter par l'appât de choses plus ou moins utiles.

Lorsqu'il s'agit de rencontrer ses paiements, on s'étonne cependant de trouver difficile le bon... des deux bouts.

Payons comptant, c'est à notre avantage, c'est une manière d'économiser.

Première expédition de blé aux Indes

Pour la première fois les Indes orientales achètent du blé canadien. Un chargement de 285,000 boisseaux est parti de Vancouver à destination de Calcutta, une autre expédition semblable suivra en décembre. La faillite de la récolte aux Indes explique comment il se fait que ce pays importe du blé quand il en exporte d'ordinaire.

Quelques chiffres agricoles

Le Canada produit environ 14,000,000,000 de livres de lait par an, près de 4,500,000,000 de livres est consommé comme lait; environ autant est employé dans la fabrication du beurre de crèmerie; 2,000,000,000 de livres pour la fabrication du fromage et le reste, soit 2,250,000,000 de livres est converti en beurre de ferme.

En 1927 les troupeaux laitiers du Canada comprenaient 3,694,311 vaches à lait qui ont fourni au pays des produits pour une somme de $249,494,000. Les produits laitiers arrivent au second lieu sur la liste des sources de revenu de l'industrie agricole. On dira après cela que "les vaches ça paie pas."

La bonne cuisine

Petits pois au lard

Couper en dés 1-4 de livre de lard, le blanchir, le mettre dans une casserole avec 2 cuillerées à table de beurre; le faire rissoler pendant 5 minutes, lui ajouter 2 cuillerées à table de farine et 1 pinte de petits pois en conserve. Y verser 2 tasses d'eau chaude, assaisonner une pincée de sel, un oignon, 1 coeur d'une tête de salade, tourner sur le feu jusqu'à ébullition, retirer la casserole pour la mettre sur le côté du feu, en faisant bouillir le contenu doucement pendant 30 à 40 minutes, casserole couverte. Retirer l'oignon et la tête de salade, et servir dans une saucière.

Beignets soufflés

1 tasse d'eau, 1 pincée de sel, 1 tasse de farine, 4 cuillerées à table de beurre, 2 cuillerées à table de sucre, 1 citron râpé, 3 oeufs entiers.

Faire chauffer la friture et pendant ce temps faire bouillir l'eau avec le sel, le sucre, le beurre; lorsqu'elle est bouillante retirer la casserole hors du feu, y verser tout à la fois la quantité de farine et remuer. Remettre la casserole sur le feu en remuant la pâte, vivement pendant 2 minutes, afin de la dessécher. Retirer la casserole sur le côté pour laisser refroidir la pâte en travaillant avec la cuillère; casser ensuite un à un les oeufs, ajouter la râpure d'un citron. Prendre de cette pâte avec une petite cuillère et la laisser tomber dans la friture chaude; les faire cuire. Les égoutter, les dresser en pyramide sur un plat rond, les saupoudrer de sucre en poudre ou les servir avec du sirop d'érable.

Les facteurs des fluctuations du marché

Le marché du blé

Plusieurs seront sans doute surpris d'apprendre que les élections aux Etats-Unis ont réagi sur le prix du blé. C'est pourtant le cas. L'incertitude du résultat, certains désordres politiques ont ralenti le mouvement du marché. Le lendemain des élections la détente se fit, de grosses réserves de grain furent jetées sur le marché avec une baisse dans les prix.

Les acheteurs anglais constatent de plus qu'il y a de gros surplus au Canada et aux Etats-Unis et que les perspectives sont meilleures que l'an dernier en Argentine et en Australie. La nouvelle récolte de l'Argentine s'annonce bonne et ce pays offre son surplus à un shilling plus bas que le No. 3 du Manitoba, car ils ont semé cette année 1,000,000 d'acres de plus, et la moisson commence là-bas en janvier. L'Australie estime la récolte présente à 152,000,000 de boisseaux contre 110,000,000 l'an passé.

L'Ouest canadien a déjà livré aux élévateurs 300,000,000 de minots, et le mouvement se continue à l'allure de 4,500,000 de boisseaux par jour.

Jusqu'à date Vancouver a expédié environ 12,000,000 de minots.

Ce qui fixe le prix des animaux

Souvent les cultivateurs se plaignent que le prix qu'ils obtiennent pour leurs animaux, ne paie pas le trouble de les élever, et ils blâment les spéculateurs. Or il y a plusieurs facteurs qui entrent en jeu pour déterminer l'échelle des prix du marché. Voici les principaux:

1. Le nombre d'animaux disponibles pour la boucherie dans tous les pays.
2. La qualité du bétail.
3. Le type et le poids en relation avec le goût des consommateurs.
4. Les conditions du marché domestique.
5. Le commerce d'exportation.
6. L'état des affaires en général.
7. La main d'oeuvre.
8. La température.
9. La politique.

Beaucoup seront enclins à accuser la politique de causer les fluctuations de prix et en général de tout ce dont les fermiers peuvent avoir à se plaindre. Malgré les méfaits dont on les accuse les politiciens ne peuvent toujours pas empêcher l'augmentation du bétail dans tous pays à un moment donné, ni faire que les saisons soient [illegible] années de sécheresse ou régler le goût des consommateurs lorsque ceux-ci demandent un certain type de bacon, par exemple. Il est bon de se rappeler ces vérités.

A notre avis le plus grand facteur sera toujours celui de l'offre et de la demande. Les prix montent quand la marchandise est rare; ils baissent quand elle est abondante. Or que font beaucoup de cultivateurs. Dès que les prix tombent ils se défont de leurs troupeaux: aussi longtemps il est évident que le marché sera désastreux. L'offre ne suffit plus pour répondre à la demande et les prix s'élèvent rapidement. Alors, ces mêmes fermiers se mettent à acheter à la hâte dans l'espoir de profiter des gros prix, mais, quand leur bétail est prêt pour le marché il se trouve que celui-ci est encombré et à la baisse. Ils [illegible] ils se débarrassent de [illegible] de leurs animaux à vil prix, pour en acheter d'autres quand ils se vendront cher. Le cultivateur sage, celui qui à la longue prospère, est celui qui garde tout le temps un peu de tout: bêtes à cornes, moutons, cochons, volailles, selon ses moyens et la main d'oeuvre dont il dispose.

Quelques défauts du lait—causes et remèdes

Le lait devient sûr ou acide par l'action des bactéries de l'acide lactique; c'est là l'accident le plus commun et qui cause des pertes considérables à beaucoup de producteurs et de fabricants, spécialement à ceux qui vendent du lait frais ou qui fabriquent du lait condensé. Cette tendance du lait à surir est si universelle que l'on considère que c'est un changement normal, mais qui peut être hâté ou retardé suivant la façon dont le lait est traité et conservé.

Le lait cependant peut subir d'autres transformations, qui affectent sa couleur, son [illegible] consistance, et qui lui [illegible] toute utilité. Ces accidents sont beaucoup plus rares, mais il faut en tenir compte cependant. Ils se produisent parfois d'une façon apparemment mystérieuse et causent beaucoup d'ennuis et de pertes.

Le lait visqueux, généralement appelé lait filant, représente sans aucun doute le plus commun de ces états anormaux. Le lait ainsi affecté n'est pas dangereux pour la santé; en fait c'est un article de nourriture apprécié dans certains pays, mais il est invendable ici. Les bactéries qui causent cet accident proviennent généralement de l'eau. L'eau des cours d'eau, des puits peu profonds, qui reçoivent les égouts de la surface, est très sujette à contenir ces germes, que l'on peut aussi trouver dans la végétation des marais ou sur la paille humide. Une fois introduites dans la laiterie, les bactéries se logent dans les linges, les brosses, les bols de séparateurs ou les parties des ustensiles qui sont les plus difficiles à nettoyer, et servent désinfecter le lait régulièrement, à moins que l'on n'adopte un système parfait de stérilisation. Ce n'est en effet que par une stérilisation énergique de tous les ustensiles, brosses ou contenants, que l'on peut éviter ces ennuis. Il faut se servir de vapeur ou d'eau bouillante, mais on peut aussi employer certains ingrédients chimiques comme le chlorure de chaux ou le chloramine, en force suffisante. Ce traitement généralement pour supprimer cet accident, mais on peut être obligé parfois d'avoir recours à une désinfection générale de la laiterie et de l'étable.

Les goûts anormaux peuvent parfois causer des ennuis et occasionner des pertes en faisant rejeter le lait. Il y a beaucoup de ces goûts anormaux: amer, métallique, de poisson, d'huile, de navet, de savon, putride, de carton, de malt, etc. Il est important, pour en trouver la cause, de voir si le lait a déjà ce goût lorsqu'on le tire ou s'il se développe par la suite. Les goûts anormaux se rencontrent parfois dans le lait fraîchement tiré, généralement vers la fin de la période de lactation, ou comme résultat de la mauvaise nourriture, et dans ce cas ils ne sont pas dus à l'action des bactéries. Si cependant l'état anormal se développe graduellement, on peut compter que les bactéries sont à la base du mal, mais il faut se rappeler que le lait conservé dans un mauvais endroit peut absorber des odeurs. Le remède dépend de la cause; si la faute en est aux aliments ou aux conditions de conservation, les mesures sont tout indiquées. Lorsque les bactéries en sont la cause, le meilleur moyen est d'appliquer une stérilisation énergique, comme pour le lait filant.

Un puits de pétrole en feu

Los Angeles, Cal.—Dans le champ pétrolifère de Santa Fe Springs un puits de gaz naturel a pris feu et l'incendie s'est communiqué à quatre réservoirs voisins. Il en est résulté une conflagration infernale qui a détruit quantité de matériel. Tout récemment un autre puits de gaz avait pris feu et brûlé durant 60 jours avant d'être éteint.

La pêche à la baleine est profitable

Quoi qu'on dise la coutume la baleine n'est pas encore disparue. Une flottille de quatre baleiniers rentrant à Victoria, C. A. rapporte en avoir capturé 300 durant la saison dernière. Malgré la chasse acharnée que leur font l'Amérique et le Japon, [illegible] les baleines abondent dans l'Océan Pacifique à l'Ouest des côtes de l'île de Vancouver et de l'île Charlotte.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées: bêtes à cornes, 380; veaux 31; Porcs 370; moutons 132.

Bouvillons choisis—$7.50 à $8.00; bon—$6.50 à $7.50; medium—$5.00 à $6.00; communs—$4.50 à $5.00.

Génisses de boucherie: choisies—$7.25 à $8.00; bonnes—$6.00 à $7.00.

Vaches de boucherie: choisies—$6.50 à $7.00; bonnes—$5.50 à $6.00; medium—$4.00 à $5.50; pour mise en conserve—$3.50 à $4.50.

Taureaux: bon—$5.00 à $5.75; communs—$4.00 à $4.50.

Boeufs: bon—$5.00 à $6.00.

Bouvillons "Stocker": choisis $6.50 à $7.25; bon—$5.00 à $6.00.

Génisses "stocker": choisis—$6.00 à $6.50; bonnes—$5.00 à $6.00.

Bouvillons "feeder": choisis—$7.00 à $7.50; bon—$6.00 à $7.00.

Veaux: choix—$7.00 à $10.00; bon—$6.00 à $8.00; communs—$5.00 à $7.00.

Porcs: pour les bons—$8.00; les porcs lourds et allégés—$6.50.

Agneaux: bon—$9.00 à $10.00; communs—$8.00 à $8.50.

Moutons: bon—$6.00 à $7.50; communs—$5.00 à $6.00.

Les prix sont très fermes en raison des nombreuses demandes. Le prix des vaches et des génisses de boucherie a augmenté de 50 pour cent; et le prix de "feeder" et des "stocker" de 25 pour cent.

Le marché est bien et [illegible] cette semaine.

La chaussure

Ottawa.—Le Canada a importé pour $226,100 de chaussures en août dernier contre $272,028 en juillet et $349,307 en août 1927. Là-dessus il y avait $115,595 de chaussures pour hommes, et $135,419 de chaussures pour femmes.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 27 novembre 1928, des soumissions pour la construction d'un nouvel édifice fédéral à Swift Current, Sask., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un nouvel édifice fédéral, Swift Current, Sask."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice du bureau de poste, Régina, Sask., et du maître de poste, Swift Current, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10% du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN,
Secrétaire

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 31 octobre 1928.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU : 38, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-2277 et 2-6363

N 9987 Téléphone N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

98—100, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIÉ

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

CHEMINS DE FER DU CANADIEN NATIONAL

BILLETS DE TRANSPORT PAR TERRE ET PAR EAU POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Traversées Spéciales vers l'Outre-Mer

Si vous avez l'intention de faire la traversée transatlantique cet hiver, consultez un agent de billets du Canadien National, il vous en sera avantageux. Les agents des Chemins de fer du Canadien National se feront un plaisir de vous renseigner sur tous les détails possibles. Il se fera beaucoup de traversées spéciales transatlantiques dans le courant de l'automne et de l'hiver, et pour mieux satisfaire le public,

Les Chemins de fer du Canadien National émettent actuellement en circulation des billets à l'usage des traversées transatlantiques, et complètent tout arrangement pour accommodation sur paquebots.

REDUCTION SPECIALE DURANT LE MOIS DE DECEMBRE POUR SE RENDRE AUX EMBARQUEMENTS MARITIMES.

AVEZ-VOUS DES AMIS DANS LES VIEUX PAYS QUI ASPIRENT VENIR AU CANADA?

VOYAGEZ TOUJOURS SUR
LES CHEMINS
DU CANADIEN
NATIONAL

Si vous en avez, et si vous désirez les accompagner en revenant ici, venez nous voir. Nous faisons tous les arrangements nécessaires.

L. J. DAVIS, Agent des billets, Prince-Albert, Sask.

ou écrivez à

W. STAPLETON, Agent du district pour les passagers, Saskatoon, Sask.

LES PASSAGERS SONT RENCONTRES AU QUAI D'EMBARQUEMENT ET DE LA SONT CONDUITS VERS LEUR DESTINATION

La FAIBLESSE, le FLEAU de la FEMME MODERNE

PILULES ROUGES

ASSURENT des FORCES aux MERES et aux ENFANTS

"Quelques mois avant la naissance de mon premier bébé, j'ai pris les Pilules Rouges que ma mère m'a conseillé de prendre parce que je me sentais très faible, que je ne digérais pas et que je souffrais beaucoup de maux de tête, de palpitations de coeur, de douleurs de côté et dans tous les membres. Un déplacement était la cause de ma faiblesse et de ces douleurs et j'appréhendais fortement le jour de la naissance de mon bébé. Avec les Pilules Rouges mes craintes se sont dissipées, mes douleurs aussi, les forces me sont revenues et je fus courageuse. Enfin, ma maladie fut heureuse, ma convalescence courte et mon bébé bien portant. Mon médecin était surpris de me voir si aussi bien portante. Les Pilules Rouges sont mon unique remède depuis. A chaque nouvelle maternité j'en fait usage pendant quelque temps et chaque fois ce remède me semble comme je le désire; mes enfants aussi profitent de ce traitement, car ils sont tous en bonne santé." Mme J. Constantin, 16, Dinard, Montréal.

Au point de vue de son INTERET, de son BIEN-ETRE, surtout au point de vue des ENFANTS qui NAITRONT d'ELLE, la femme qui n'a pu se protéger contre les atteintes de l'EPUISEMENT, doit prendre les moyens de combattre sa FAIBLESSE et les DESORDRES INTIMES qui l'atteignent. Les Pilules ROUGES sont bien vraiment le remède qu'il lui faut pour ENRICHIR son SANG et TONIFIER son SYSTEME comme il convient. Les Pilules ROUGES sont recommandées dans tous les cas de—

Faiblesse	Troubles d'estomac	Irrégularités	Déplacement
Pauvreté du sang	Troubles nerveux	Douleurs périodiques	Troubles du retour d'Age

CONSULTATIONS MEDICALES.—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requis, si l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges de la

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1570, rue ST-DENIS, MONTREAL.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Avis à nos correspondants

Nous les remercions de tout cœur de l'aide précieuse qu'il nous fournissent. Les abonnés du "Patriote" lisent avec intérêt ce coin [illegible] notre journal. Nous demandons [illegible] paroisses de nous donner de leurs nouvelles.

Nous avertissons tous les correspondants de nous faire parvenir leur chronique le plus tôt possible, au plus tard le lundi matin. Celles qui nous arrivent le mardi matin, alors que tout le travail est en voie d'aller sous presse, ne peuvent être imprimées assez tôt [illegible] semaine [illegible] seront remises au prochain numéro.

La Rédaction.

WOLSELEY, Sask.

DISTINGUES VISITEURS

Ces jours derniers Sa Grandeur Monseigneur Bélivean, évêque de [illegible] était l'hôte de M. le curé [illegible]. Sa Grandeur était accompagné de M. l'abbé [illegible] [illegible] MM. les abbés [illegible], Hoffman de [illegible], Ch. Poirier en ce [illegible].

PIQUE DE CARTES

Les Dames de l'Autel se [illegible] en déroulement. Une partie de cartes préparée avec tout le [illegible] canadien-français, rapporta comme recette $78.00.

Honneur et félicitation aux bonnes Dames de l'Autel qui aiment [illegible] la paroisse à son rang dans [illegible] de Régina.

M. [illegible] de Broadview était en visite chez M. Emile [illegible] son beau frère.

M. [illegible] est revenu [illegible] de sa demeure en ville.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu [illegible] Tourlaire eut lieu en notre église la semaine dernière au milieu d'un grand concours de [illegible] de la famille. M. le curé [illegible] officiait. Ce jeune [illegible] était le fils de M. Henri [illegible], un des plus braves paroissiens de notre paroisse.

Le Rév. Père Habel, O.M.I., curé de [illegible] s'est arrêté au presbytère. Il était en route pour Régina.

Nous [illegible] encore d'une [illegible] en ce [illegible] [illegible] la Floride.

S- EUSTACHE, Man.

M. et Mme [illegible] Ménard ont fait baptiser une fille le 8 octobre. [illegible] Charlotte.

M. et Mme Henri [illegible] une fille le 7 [illegible]

M. et Mme Alex Dufresne, une fille.

M. et Mme [illegible], un fils, le [illegible]

M. et Mme Eugène [illegible] de [illegible] sont venus visiter Mme [illegible] Ménard à l'hôpital [illegible] de Dr Marcolais.

Mme Vve Edmond Mc Cann et ses filles Flore et Yvonne.

Le Dr L. L. Marcolais est allé à la Convention des Médecins de la province qui s'est tenue à l'hôtel Royal Alexandra de Winnipeg les 11, 12 et 13 octobre.

Mmes Béchard, Fréchette et [illegible] d'Elie, sont venues visiter Mme Marcolais.

[illegible] assemblée des Chevaliers de Colomb le 12 présidée par [illegible] le juge Roy de St-Boniface. Vinrent aussi de St-Boniface MM. Chabot, Boismenu et Lebeau. M. C. A. Prudhomme de St-Pierre Xavier.

Mme Tom Lynch est heureusement sortie de l'hôpital et est actuellement en voyage de repos à [illegible] chez sa sœur Mme Emile Houle, où sa fille aînée Rita fait la classe.

—Un camion chargé de bière [illegible] avec les chars à Elie, le camion et la bière ont été détruits en miettes. Cependant que le conducteur était projeté à une [illegible] de pieds plus loin sans aucun mal.

—M. J. D. Létourneau a commencé les travaux de sa résidence sur son lot de la rue de [illegible] de Mendin.

—Le Dr Marcolais, sa femme, leur fils Hervé sont allés en promenade à Lorette voir leurs nombreux parents et amis.

—M. et Mme Amédée Beaudin sont allés à St-Vital voir leur frère Alex. Desjardins.

—M. le curé F. A. Bastien a fait sa visite paroissiale. Il avait 160 familles à visiter sur de grands espaces. M. le curé a profité des belles journées du mois d'octobre.

—Et nos soirées de cartes, qui vont recommencer, nous apporteront un peu de diversion tout en aidant à parer notre église.

Notre dévoué maître de chant M. J. D. Létourneau a été retenu chez lui par la maladie, quelque temps. Nous l'avons revu à l'église.

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

—Dimanche, le 28 octobre, fête du Christ Roi, nous avions l'honneur de posséder parmi nous Mgr Maria P. D. Vicaire général de l'archidiocèse de Régina.

Monseigneur se rendit aux désirs du R. P. supérieur en chantant la grand'messe des élèves. Un des Révérends Pères professeurs donna le sermon sur la royauté du Christ.

—Étaient de passage au Collège ces jours derniers, M. l'abbé [illegible], curé de [illegible] et M. l'abbé Chevrette, curé de Vanguard.

—Le R. P. Joseph [illegible], préfet du collège vient de nous quitter pour un voyage dans l'Est. Professeurs et élèves lui ont souhaité bon voyage et prompt retour.

—L'on nous apprend qu'Albert [illegible] était de retour d'un séjour de trois semaines à l'hôpital de Winnipeg. Madame [illegible], mère de notre confrère est [illegible] de retour.

[illegible] en [illegible] notre [illegible] Albert avait dû rompre les classes et aller à Winnipeg [illegible] opération que les spécialistes déclarent [illegible].

Bienvenue à Gravelbourg. Bienvenue de nouveau en philosophie Gérard, Paul, et les deux frères ont été serrer la main d'Albert.

La vie collégiale va son train. La bonne Providence nous favorise cet automne d'une température idéale quand même, le ciel est gris ... les nuages fréquents. L'air plus sec... ah! bientôt la neige, la glace, les patins!!!...

—Plusieurs Pères du collège sont allés prêter secours à Messieurs les curés les 1 et 2 novembre. R. P. Massé à Willow Bunch; R. P. [illegible] à Meyronne; M. l'abbé [illegible] à Lafleche; R. P. Dumais en mission, [illegible] de Claybank; R. P. Desautels à Ponteix.

BATTLEFORD, Sask.

Nous avons eu la visite de M. l'abbé Boucher, de St-Laurent qui a remplacé M. le curé Nicolet le jour de la fête du Christ-Roi.

Les RR. Sœurs ont eu aussi la visite de leur Mère Générale, venue de Nicolet, P. Q., pour donner [illegible] ses filles, dispersées dans l'Ouest, les [illegible] et les encouragements nécessaires.

—Le bazar, organisé par les Dames d'Autel, a très bien réussi [illegible] 400 piastres pour l'église.

—Lundi 12 novembre, a été célébré par le Rév. P. Dubois, O.M.I., le mariage de sa nièce Mlle Marie-Laure [illegible], avec M. Benjamin Picard.

Tous nos vœux aux jeunes époux!

La famine en Russie

Le gouvernement des Soviets annonce qu'il a pu être récolté 1.770.000 tonnes de blé en octobre.

C'est plus que ce qui était prévu de sorte qu'il y a espoir de voir améliorer la situation de l'Ukraine l'hiver prochain. Cependant l'augmentation n'est que de six pour cent plus élevé que la récolte attendue, et il y aura encore de la souffrance par manque de nourriture.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA FERME FLEURIE

PAR M. LE MIERE.

—3—

—Et en compagnie encore!

—Eh bien! voilà du nouveau.

Enfin, la maîtresse de céans ouvrit la porte de la petite pièce et annonça:

—La voiture est attelée, si vous voulez monter, Mesdames?

En un tour de main, le léger bagage d'Hélène avait été hissé dans le véhicule rustique; on dut le hisser elle-même, et, bientôt, installée sur l'unique banc, entre Léontine et le garçon de l'auberge, elle fut emportée par le roulement pesant et balancé qui réveillait en elle des souvenirs confus... Autour d'elle, le marais se déployait à perte de vue, sous son herbe tendre. Soudain, la voiture quitta la chaussée bordée de peupliers pour s'engager, à droite, dans un labyrinthe de petits chemins où déjà c'est le crépuscule. Les haies se dressent, démesurément hautes, et il semble que leur végétation exubérante va, d'un moment à l'autre, obstruer le passage. Les branches des ormeaux, des coudriers, des aulnes fouettent la bâche de la carriole, un fouillis de plantes aquatiques débordent des fossés. On s'enfonce littéralement dans la verdure et dans les fleurs. Çà et là, on rencontre un paysan ramenant une vache, une petite fille tenant une oie et chassant devant elle un troupeau d'oies; on découvre un hameau composé de deux ou trois masures qui se lassent autour d'une mare. Puis, plus une maison, plus une âme, rien que ces chemins tortueux, cahoteux, dont l'allongement et l'enchevêtrement paraissent maintenant fantastiques à Hélène. On monte, on monte lentement, avec des cahots rudes; par devant les barrières apparaissent des échappées immenses, tantôt de prés, tantôt bleuâtres. Aux odeurs des foins et des fougères écrasés par les roues se mêle un vague parfum de forêt... Combien y a-t-il de temps qu'Hélène tourne et retourne dans cette région? Elle n'en sait rien... Elle se croit au bout du monde. Un seul salut l'enveloppe et la fait frissonner, bonnes terres; la voiture débouche sur un large plateau découvert.

A gauche, des champs plantés de pommiers plongent dans un ravin, et des bois remontent sur la pente opposée. Ces bois sont déjà noirs, car le soleil s'est couché derrière eux; mais les lueurs pourpres qui traînent au ciel éclairent en plein un groupe de bâtiments qu'Hélène vient d'apercevoir à droite, sur un fond de sapins.

Ces arbres, vestiges d'une ancienne avenue, font comme une double croix au corps de logis, flanqué d'une tour carrée.

—Attendez, dit Mme Grandjean au conducteur, je vais ouvrir la barrière.

Elle saute lestement, prit le cheval par la bride et le fit entrer dans la cour. Tout à coup, deux... [illegible] féroces retentirent; deux chiens énormes, s'élançant des [illegible] fichés en terre au pur bonheur, ils étaient enchaînés, saluèrent ainsi l'arrivée des voyageurs.

—Allez coucher! — Allez coucher! ordonna la fermière.

Le garçon de l'auberge avait sauté à son tour; il maintint le cheval, tandis que Mme Grandjean tendait les bras à la jeune fille pour la faire descendre.

—Prends garde aux chiens, Hélène! insista Léontine en la voyant s'éloigner de la carriole. Ne va pas de leur côté... Entre par ici.

Hélène, en proie à une vague sensation de cauchemar, demeurait immobile à quelques pas du seuil. On eût dit qu'elle ne pouvait —les sensations à le franchir. Elle regardait la ferme fleurie — bien maigrement à la vérité! — d'un rosier presque tout, dont la seule branche verte s'allongeait entre une lucarne et une fenêtre à meneaux. Les ouvertures étaient rares et distribuées sans régularité. La tour, d'une teinte plus sombre que le reste du bâtiment, semblait moins éclairée que par une meurtrière, sa grosse porte cintrée renforcée par des traverses de bois lent, lui donnait un air rébarbatif. Et quelle solitude! Léontine, avant pris un coup d'œil à l'intérieur de la maison, évidemment déserte, redescendait vers les communs quand Hélène eut sursaut, d'un appel ténébreux, un enfant qui lui, au bout de bras doux... Un enfant ou un homme? On ne pouvait, à dix ans et dans le crépuscule, [illegible] un être à ce petit être contrefait, claudiquant, dont la tête aux cheveux incultes se tourna vers Mme Grandjean avec une expression hébétée.

—Certain, dit la fermière, est maître Auguste?

Ils ne sont que [illegible], bredouille le valet. Ils sont "[illegible]" à ce soir.

Il regardait vaguement Hélène et la voiture; sans ajouter un mot, il se dirigea vers le puits, dont on [illegible] que vaguement des lignes de fer rouillé, agrémentées de vigne.

Entre donc, Hélène, répète Mme Grandjean.

A peine avait-elle atteint ces mots que Mlle Favergy la vit [illegible]. Par une petite baie ouverte à l'opposé de celle qui avait livré passage à la carriole, quelqu'un pénétrait dans la cour: un friand passant sur el [illegible] sent une brouette pleine de trèfle.

Il était vêtu d'un tombereau bleu et d'un feu ! beau: sa poitrine haletait. En apercevant Léontine, il s'arrêta court.

—Ah! fit-il sourdement, le voilà revenue?

—Oui, reprend Mme Grandjean, les traits pincés, et [illegible]. Mon déjà l'homme avait recule, comme frappé en plein cœur.

Mon Dieu! mon Dieu! que signifiait cela? Où était Hélène? Qu'était-elle devenue? Vaguement et grand [illegible] se décomposer d'un furieux effarement, ces yeux décolorés, ronds, se fixer sur Léontine avec une expression que rien ne saurait décrire? Entendit-elle Mme Grandjean répliquer, du même ton [illegible]?

—J'ai amené ma sœur: elle n'a plus que moi, elle est malade, elle va rester ici... Pour les arrangements, on verra.

Hélène, énervée, voulut se détacher de Léontine, faire un pas, dire quelque chose, elle ne le put. Des voix de cloches bourdonnaient à ses oreilles, elle croyait voir une eau froide, qui coulait sur tout le corps.

Auguste Grandjean, à la déclaration de sa femme, avait simplement répondu après une pause.

—Bien.

—Il s'agit, à cette heure, de lui donner un lit et de la faire souper, continua la fermière.

Son mari, qui [illegible] déjà, se contenta de la brouette, se retourna en disant:

—Tu sais où il y en a, des lits, et, pour ce qui est de la soupe, elle doit être sur la table.

—Hélène, qu'est-ce que tu as? s'écria Mme Grandjean, affolée.

Pas d'autre réponse que deux ou trois battements des cils noirs. La jeune fille glissait à la renverse, complètement évanouie.

Elle rouvrit les yeux, sous des chaises [illegible], creusant sous deux taffes sombres ces rétombées autour d'elle en nos couis. Son beau [illegible] un mur. Une odeur de tabac... celle odeur qui imprègne les rideaux, chandelles, de l'énorme cheminée bourrée de fagots, tous ces [illegible], prépondérant —conçut à la malade une singulière impression. Peut-être aussi ce genre de malaise était dû à la sensation de manquer d'espace, d'être enfermée comme dans une boîte. Elle essaya de se soulever et vit le ciel du lit tout proche de sa tête. Quel lit! se dit-elle, plus qu'Hélène se demandait comment elle pourrait sortir. Le visage de Léontine apparaissait au niveau de la couverture, dans l'écartement plus ou moins discret des rideaux de serge.

Te voilà remise, dit Mme Grandjean. Il faut prendre quelque chose.

Mlle Favergy entre vendant, avec une petite [illegible], son bras gauche où Léontine, par mégarde, avait appuyé le bout des doigts.

—Il est tout vide, reprit la fermière; je vais le soigner ça: je sais bien ce qu'il faut: des compresses vinaigrées.

La jeune fille n'écoutait pas: elle murmura, de sa voix faible qui s'étouffait si bizarrement dans l'alcôve bourrée de plumes:

—Qu'est-ce qu'on entend là? Ou dirait des coups de marteau.

—C'est la grosse horloge de la cuisine.

—A l'odeur de la fumée, d'autres se mêlaient, celle du vinaigre, dont on avait bassiné les tempes de la malade, et Léontine avait décidé tout ce qu'il fallait pour les compresses. Passivement, Hélène abandonna aux soins de la femme... ses bras endoloris.

Oh! soupira-t-elle au bout d'un long silence, si je m'étais doutée... Si j'avais compris... Mais c'est la ... Tu lui diras que je ne savais pas... que je suis venue comme je suis venue... Je ne veux pas qu'il m'accuse de tout cela! Lèves!

Tout ça, c'est des mots en l'air, reprit Léontine, prenant toujours ses mains sa tête contre elle, la lueur de la lampe Pigeon allumait des [illegible]. Tout le monde sait bien que la tête contient... le Patois dit. Seulement, à la campagne on n'a pas les manières de la ville. Auguste n'est point parleur, il n'a pas... quelle demoiselle... Là, voilà que est lavée, d'ici trois ou quatre jours il n'y paraîtra plus. Maintenant tu cas [illegible], c'est du lait de la traite de ce soir.

Et Léontine, à genoux sur une chaise adossée à la paroi latérale du lit, approcha de la petite bouche entrouverte la grosse faïence à fleurs. Hélène but longuement et murmura:

—C'est bon.

Un sourire détendit le visage de la fermière:

—Ah! ma fillette... Ah! ma petite... dit-elle d'une voix assouplie. Va, ce n'est pas moi qui t'abandonnerai maintenant. Dors, et surtout n'aie pas peur de rien. Je vais rester là une "[illegible]". Plus tard, dans la nuit, si tu as besoin de moi, appelle tout simplement, je couche dans la cuisine, au bout du petit corridor... par les rideaux? Exclama-t-elle en écartant les rideaux.

Hélène se recoucha de nouveau. La lampe Pigeon, laissée par Léontine en quise de veilleuse, s'éteignait et tous les éclats de la... Léontine a disparu.

La jeune fille se serre la poitrine des mains. Que se passait-il en elle? Sa pensée, après une phase d'engourdissement complet, saisissait, va, va, tourbillonne comme prise de vertige.

—Où suis-je? se demanda-t-elle. Qu'est-ce que cette maison?

Elle tourne la tête par l'entrebâillement des rideaux, et n'aperçut que des ombres entre les recoins de ce cabaret où elle est seule; sous la lumière qui tout de nouveau s'en dansant, les coins de la salle... armoire reflétait des reflets pâles, l'antique chaise des sabots, rouges et ses reportées en lui tout rêver à un meilleur sort...

Pourquoi donc ce décor des plus simples, des plus rustiques, rendait-il tous les sens d'Hélène une angoisse si étrange? Qui dira ce qu'elle ressentit d'insensé en abordant la ferme solitaire?... Léontine elle-même, comment la définir? quel extraordinaire mélange de tendresse et de dissimulation, de volonté et de rudesse,

d'expansion cordiale et de contrainte! Autrefois, si rapprochée qu'elle fut, elle ne présentait pas les anomalies déconcertantes, elle était moins âpre, et plus... plus ... résolue? Elle semblait avoir gagné de résistance depuis son départ, cette belle femme aux cheveux roux, aux prunelles d'azur, à parfois le regard sauvage... Mon Dieu! que penser, Hélène? Cela devenait effrayant. La lampe s'est éteinte, et, à cette lueur courante au bout duit dans la ferme, yeux et lèvres, la jeune fille percevait des bruits vagues dont l'étrange lui échappe. Il est vrai qu'il est tard, fait grandir, le silence derrière la maison, durant, avec des grincements, le châssis de la fenêtre. Néanmoins en sifflant dans la cheminée. Oh! cette cheminée... Hélène ne peut en détacher ses yeux. Soudain elle se raidit des pieds à la tête, ses lèvres se glacent: un frôlement métallique vient de retentir tout près de ses oreilles et cela vient ... de ce trou noir qui l'hypnotisait. La jeune fille se relève: elle se détend comme un ressort; enveloppée de sa grande chemise de nuit, elle saute pieds nus sur le plancher et atteint d'un bond la porte de la cuisine.

Elle trouve d'une main [illegible], [illegible] la voix de Mme Grandjean lui [illegible]

—C'est toi, Hélène?

—Oui, c'est moi. Viens, je t'en prie.

Au bout de trois secondes, fut baissé le rideau de Léontine se découvrant dans sa [illegible] le bout du petit corridor.

—Qu'est-ce que tu voudrais? Ma fille.

—J'ai peur, reprend la pauvre fille d'une voix étranglée. On entend des chaînes. Viens, toi. Donne, on aurait dit qu'il y en avait quelqu'un dans la cheminée.

Ne te de là bas, dit Léontine, froidement une allumette sur la pierre du foyer et approchant la flamme d'un lumignon de lampe.

Je t'assure que j'ai entendu comme je t'entends, au haut tout proche, pareil à celui que ferait une lourde chaîne en s'ébranlant... Oh! pardon s'écria Hélène qui se mettait à rire, que je suis folle! Comment n'ai-je pas pensé?... Il y a sans doute une étable à côté, les chaînes des bestiaux heurtent le mur.

Il n'y a pas de bestiaux par les environs de la fermière, ils sont bien logés dans les bâtiments d'en face, de là dis que tu rêves... A moins que les chiens... Mais non, la fenêtre donne sur le jardin: tu le peux, pas les entendre se promener dans la rame.

Mlle Favergy n'insista plus, et le doute dans le [illegible] quoiqu'elle eût pu croire qu'elle eût éprouvé un premier mouvement de frayeur, inévitable dans l'état de surexcitation où elle se trouvait, alors elle était assez étonnante pour se cet [illegible] et peur se glacer... Après tout quel danger pouvait-elle courir?

Allons, tu vas bien maintenant que c'était une idée, reprit Léontine. Angeline qui couche les ordinairement, n'a jamais eu peur et il ne lui est jamais rien arrivé.

Quand Hélène fut allongée de nouveau sous les couvertures chaudes, Mme Grandjean s'inclina sur elle, lèvres, puis se décidant lentement:

Si tu entends, quand ce tout, autre chose, dit-elle, des pas lents, par exemple, sans inquiétude, tu ne t'inquiète pas. Il ne faut pas t'effrayer. La vieux Grandjean, qui loge dans la tour, se promène quelquefois la nuit, sur les carreaux.

Le vieux Grandjean, répéta Mlle Favergy, tout inquiète? C'est... il est vieux... Mais, ajouta-t-elle au bout d'un instant, pourquoi se promène-t-il à ces heures-là?

Une moue de lassitude regardait sa sœur en levant les épaules. N'aie point de crainte; il ne viendra pas te "[illegible]". Mais il ne se montre ni ne sort.

CHAPITRE III

Hélène fut tellement malade pendant les semaines suivantes, que ne serait parlé de tout ce qui un accident. Mais la jeune fille refusa; elle ne connaissait que [illegible] [illegible], dont le traitement était fort simple. Peu à peu, les accès de fièvre s'espacèrent, le sommeil se fit plus profond, ce sommeil qu'Hélène faible, se plongeait, se prolongeait avec un soulagement intense. Elle dormait du soir au matin, elle eut peut-être dormi du matin au soir si Léontine ne l'avait réveillée plusieurs fois par jour en lui apportant soit du bouillon, soit un œuf couvé, soit tout une de ce bon lait qui avait un goût de noisette. Il se passait des heures et des heures sans qu'elle fût entendu rien dans la maison, d'ailleurs, située à la cuisine par le couloir, éloignée de la grande cour, elle ne percevait que vaguement les cris de la basse-cour, les aboiements des chiens, les roulements des charrettes, les grincements de la porte lourd des voitures du puits, les claquements des sabots, et les tintements du bidul sur l'eau cascade. Et puis, ses forts appelés les tension l'effet d'un berceau.

(A suivre)

Désirez-vous vous loger confortablement et manger à votre goût à des prix raisonnables?

FAITES VOUS CONDUIRE AU

Central Hotel & Café

En face du Théâtre Grand, coin de l'Avenue Centrale et [illegible] Rue.

Vous êtes certains d'y trouver une bonne chambre confortable, une cuisine délicieuse, et des repas servis à toute heure.

AUCUN DESAPPOINTEMENT POSSIBLE.

Téléphone 2967

Ecole de Mécanique et d'Electricité

Un cours de mécanique sera tenu à Willow Bunch pendant les mois de janvier et février, 1929.

Cet enseignement sera donné en Français et en Anglais et comprendra aussi bien la partie mécanique—tracteurs et automobiles—que la partie électrique—générateurs, magnéto-électrique et moteurs.

Les personnes, désirant suivre ces cours, pourront obtenir de plus amples informations en s'adressant immédiatement à

M. E. C. ROMIEUX, Willow Bunch, Sask.

Prince-Albert

[illegible]

Le Rév. S. Pailer, de Régina, a été élu Modérateur pour la Saskatchewan pour le terme suivant.

[illegible]

DE PASSAGE

M. l'abbé [illegible], curé de [illegible] et M. l'abbé [illegible], curé de [illegible].

Régina, Sask.

[illegible]

Mort du R. P. Finn

[illegible]

Conférences sur le Cartel au Radio

[illegible]

Honneur du président. Un balayage républicain

Les républicains ont balayé le pays d'un océan à l'autre. [illegible]

Toral a été torturé

[illegible]

Toral condamné à mort

[illegible]

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

918 Ave. Centrale Prince-Albert.

Chemises de travail et sous-vêtements pour hommes

Usages d'hiver *Satisfaction garantie*

CHEMISES DE TRAVAIL EN FLANELLE TOUT LAINE, [illegible] $2.50

CHEMISES "MACKINAW" POUR HOMMES. [illegible] $3.95

AUTRES LIGNES DE CHEMISES "MACKINAW" [illegible] $6.00 et $7.50

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES. [illegible] $3.00

L'octroi fédéral pour les routes provinciales

Ottawa.—Le gouvernement fédéral vient de faire le dernier paiement [illegible]

Ontario a reçu $3,309,327, Québec, $1,718,420, Saskatchewan, $1,[illegible], Manitoba, $1,717,082, Alberta, $1,[illegible], Colombie-Britannique, $1,[illegible], Nouvelle-Écosse, $1,[illegible], Nouveau-Brunswick, $1,[illegible], Île du Prince-Édouard, $[illegible].

[illegible]

Les Loges orangistes contrôleront la "Sentinelle"

À partir du premier janvier, la Sentinelle sera sous le contrôle de la Grand Orange Lodge of British North America, [illegible]

Le mélange du blé aux élévateurs terminus

North-Battleford. — M. J. A. Stoneman, président des Fermiers-Unis pour la division de la Saskatchewan, [illegible]

Les chutes Niagara

Pour la première fois depuis que sont organisées les excursions de la Survivance Française, les voyageurs [illegible] Niagara. [illegible]

ORIGINES DU NOM DE NIAGARA

[illegible]

En 1641 le Père Lalemant visite la "Nation neutre" [illegible]

[illegible]

La prochaine conférence américaine

Washington.—M. Henry L. Fletcher, ambassadeur d'Italie, a été désigné, par le secrétaire Kellogg, [illegible]

Candidat conservateur dans Victoria

Victoria, C.-A.—M. D. B. Plunkett, [illegible] à l'élection fédérale partielle du 6 décembre. Il aura pour adversaire M. J. D. MacLean, libéral.

Revue catholique en Chine

Vient de paraître, à Hong-Kong, en Chine, le premier numéro du "Kung Kao Po", revue catholique [illegible] Le Père André Granelli, des Missions étrangères, de Milan, et le Père Philippe Lu, prêtre indigène de Canton en sont les éditeurs.

Prescott, Arizona — L'aéroplane "Yankee Doodle", qui essayait de traverser le continent américain, de Los Angeles à New-York sans arrêt s'est écrasé sur le sol. Le pilote et le passager ont été tués.

PETITES AFFICHES

Tarif

[illegible]

INSTITUTEUR DEMANDÉ

[illegible]

POSITION DEMANDÉE

[illegible]

À VENDRE

[illegible]

POULETS PUR SANG

[illegible]

TABAC! TABAC!

[illegible]

DIVERS

PRÊTS D'ARGENT sur fermes et culture, International Loan Company, [illegible] Winnipeg, Man.

Tél. No. 2004 Bureau " No. 2002 — Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

Humboldt, Cudworth, Prince-Albert

Nouvelles du magasin de valeur

SOULIERS EN PEAU DE CHEVREAU POUR DAMES

[illegible]

$1.50 la paire

SOULIERS EN CANEVAS NOIR POUR DAMES

[illegible]

Prix la paire $1.35

BAS POUR DAMES

[illegible]

[illegible] la paire

ROBES EN BON DRAP POUR DAMES

[illegible]

Votre choix pour $7.50

ROBES DE FLANELLE TOUT LAINE POUR DAMES

Nuances et grandeurs variées.

Coté seulement à $4.50

JUPONS EN DRAP FIN POUR DAMES

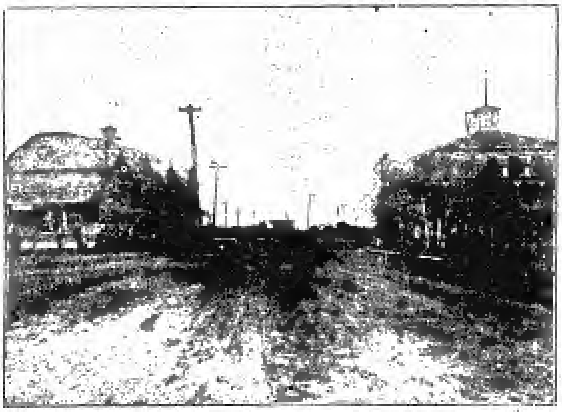
de nuances et grandeurs variées.

Prix chacun ....[illegible]

SOULIERS "BOUDOIR"

[illegible]

Prix la paire....[illegible]



La gare de Joliette où seront reçus par les autorités [illegible] les voyageurs de la Survivance Française qui visiteront la province de Québec par train spécial du Canadien National, en décembre prochain (Photo Canadien National)

Mort de M. J. A. Tessier

[illegible]

M. Denis juge de la Cour supérieure de Québec

[illegible]

HOMMES DEMANDES

[illegible]

Dominion Trade Schools Limited

[illegible] WINNIPEG

40 ÉCOLES SUCCURSALES À TRAVERS LE CONTINENT.

[illegible] Avenue Centrale — R. W. Mutchmor — Téléphone No. [illegible]

(En face du Théâtre [illegible])

Marchandises sèches générales et de fantaisie, chaussures

BAS en soie et laine, [illegible]

CAMISOLES ET CALEÇONS [illegible]

COMBINAISONS [illegible]

SERGE, tout laine, [illegible]

FLANELLE À VÊTEMENT, [illegible]

COTON DE FABRIQUE, [illegible]

COTON DE FABRIQUE, [illegible]

BAS EN LAINE FILÉE [illegible]

FOULARDS de fantaisie [illegible]

CAMISOLES ET CALEÇONS [illegible]

SOULIERS [illegible]

SOULIERS de maison [illegible]

CAOUTCHOUCS [illegible]

CAOUTCHOUC [illegible]

SOULIERS [illegible]

OXFORD [illegible]

VELOURS DE COTON [illegible]